



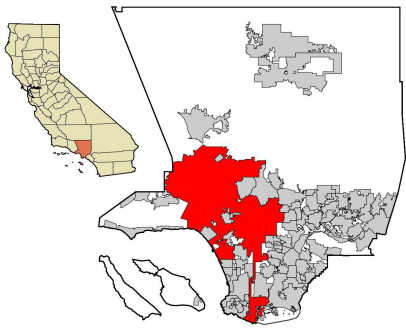



Los Angeles


Los Angeles	
 <p>Héraldique</p>	 <p>Drapeau de Los Angeles</p>
	
Administration	
Pays	 États-Unis
État	Californie
Comté	Los Angeles
Maire	Antonio Villaraigosa (D)
Démographie	
Population	3 792 621 hab. (2010 ^[1])
Densité	2 939 hab./km ²
Géographie	
Coordonnées	Coordonnées géographiques: 34° 03' 13" N 118° 14' 34" W 34° 03' 13" Nord 118° 14' 34" Ouest
Altitude	
Superficie	129 060 ha = 1 290,6 km ²
· dont terre	1 214,9 km ² (94,13 %)
· dont eau	75,7 km ² (5,87 %)
Fuseau horaire	PST (UTC-8)
Divers	
Fondation	1781
Municipalité depuis	4 avril 1850
Surnom(s)	« L.A. », <i>City of Angels</i> (la « Cité des Anges »)
Localisation	




Carte du comté de Los Angeles



Géolocalisation sur la carte : Californie



Géolocalisation sur la carte : États-Unis



Géolocalisation sur la carte : États-Unis

Liens

Site web	http://www.lacity.org/
-----------------	---

Los Angeles (prononciation en français de France [lɔ̃.s‿ɑ̃(ɛ̃).lɑ̃ʒ], en français québécois [lo.s‿ɑ̃.ʒɛ̃], en anglais britannique [lɒs 'æɪn.dʒɔ̃.liːz] ▶ ^{Écouter}, en anglais américain [lɔːs 'æɪn.dʒɔ̃.lɛs] ▶ ^{Écouter} et en espagnol : [los 'aŋ.xe.les]) est la deuxième plus grande ville des États-Unis après New York. Elle est située dans le sud de la Californie, sur la côte pacifique. Les Américains l'appellent souvent par son diminutif, *L.A.*, prononcé [ˌeɪ'leɪ]. Cette ville est le siège du comté portant le même nom. Los Angeles signifie « les anges » en espagnol et ses habitants sont

appelés *Angelenos* (quelquefois *Angelinos*) — les Angelins. Son nom complet est *El Pueblo de Nuestra Señora la Reina de Los Angeles del Río de Porciúncula*, c'est-à-dire « le village de Notre-Dame la Reine des Anges à la Porciuncula », nom donné à la rivière par les Indiens^{[2],[3]}.

La population de la commune est de 3 792 621 habitants selon le dernier recensement de 2010^[1], alors qu'elle n'était que de 11 500 en 1887^[4]. Le comté rassemble 10 179 716 habitants^[5] alors que l'aire urbaine de Los Angeles compte environ 18,5 millions d'habitants^[6], ce qui en fait la deuxième agglomération des États-Unis après celle de New York. Mais la municipalité propre de Los Angeles est relativement restreinte face à l'agglomération angeline, même si elle est plus grande que New York et Chicago. Los Angeles est une ville olympique : elle a accueilli les Jeux deux fois (en 1932 et 1984). Mondialement connue pour son activité scientifique et culturelle, elle entend conserver son statut de ville-région mondiale (*world city-region*)^[7]. L. A. est cosmopolite et demeure l'un des points d'entrée d'immigrants les plus importants aux États-Unis.

Histoire

Après avoir été habitée pendant des milliers d'années par les tribus amérindiennes Tongva et Chumash, la baie de Los Angeles est repérée en 1542 par le portugais João Rodrigues Cabrilho. Ce sont deux missions espagnoles venues du sud qui s'y implantent en 1771 et 1797. Los Angeles est fondée en 1781 en tant que *pueblo* (village) ; elle compte alors quarante personnes (onze familles)^[8]. La Californie est annexée en 1822 par le Mexique, devenu indépendant de l'Espagne, et, quelques années après, des concessions sont offertes par le gouverneur. En 1848, la région passe sous le contrôle des États-Unis, suite à leur victoire dans la guerre contre le Mexique. C'est en 1850 que la ville devient la capitale du comté du même nom. La petite commune n'est alors qu'une simple bourgade de l'Ouest américain, avec ses saloons, ses salles de jeux et ses routes encore en terre.

Le chemin de fer arrive en 1876 et la liaison directe avec la côte Est, réalisée en 1885. La culture des agrumes, en particulier des oranges, fonde la renommée de la cité jusqu'à New York. Elle passe alors de 2 300 habitants en 1860 à plus de 50 000 en 1890 et atteint les 100 000 habitants en 1900. La découverte de gisements de pétrole au début du XX^e siècle provoque un nouvel afflux de population. La ville s'agrandit rapidement en annexant les municipalités voisines. L'industrie aéronautique y prend son essor à la même époque grâce à Lockheed et Douglas, tandis que le cinéma se transforme en véritable industrie, avec comme épicerie le quartier d'Hollywood. Après la Seconde Guerre mondiale, l'étalement urbain gagne la vallée de San Fernando^[9].

En 1992, Los Angeles est secouée par de sanglantes émeutes déclenchées par l'affaire Rodney King, qui voit un automobiliste noir être agressé par quatre policiers blancs du Los Angeles Police Department (LAPD). Cette bavure majeure est filmée par un riverain, ce qui provoque la tenue d'un procès sous haute pression et très médiatisé, procès qui s'est déroulé à Simi Valley ville située au nord-ouest de L.A. L'acquittement des policiers prononcé par un jury à majorité blanche soulève une vague de colère dans le quartier populaire et pauvre de South Central. Six jours d'affrontements inter-raciaux aboutissent à l'intervention de la Garde nationale. Le bilan officiel des violences avance le chiffre de 55 morts et plus de 2 000 blessés. Les forces de l'ordre ont procédé à plus de 10 000 interpellations, et les incendies et les pillages ont été estimés à un milliard de dollars de 1992, pour des affrontements tels que les États-Unis n'en avaient plus connu depuis les années 1960. Quelques années plus tard, en 1994 la ville subit un important tremblement de terre à Northridge et voit plusieurs tentatives de sécession de certaines de ses régions, comme la vallée de San Fernando et Hollywood en 2002, sans succès^[10]. Aujourd'hui ce sont l'immigration, la montée en importance des minorités et le redéveloppement urbain qui dominent l'actualité de Los Angeles.



Los Angeles en 1908.

Géographie



Vue sur une partie des monts Santa Monica en quittant Los Angeles et Santa Monica

Située en Californie du Sud, bordée au nord par les San Gabriel Mountains, à l'ouest et au sud par l'Océan Pacifique (situation favorable permettant aux Angelins de faire du ski et se baigner dans la même journée), Los Angeles offre une grande variété de paysages. Le rivage est constitué des longues plages de sable blanc des baies de Santa Monica et de San Pedro, qui font de Los Angeles la plus grande métropole établie sur un site de littoral, Perth et Rio de Janeiro exceptées^[11]. La ville occupe une partie du bassin de Los Angeles, une plaine côtière accidentée, et une grande partie de la vallée de San Fernando, dont elle est séparée par de hautes collines, les monts Santa Monica. Le principal cours d'eau de Los Angeles est la Los Angeles River, un petit fleuve qui prend sa source dans la vallée de San

Fernando et traverse la ville jusqu'à l'océan. La ville s'étend sur 1 290,6 km

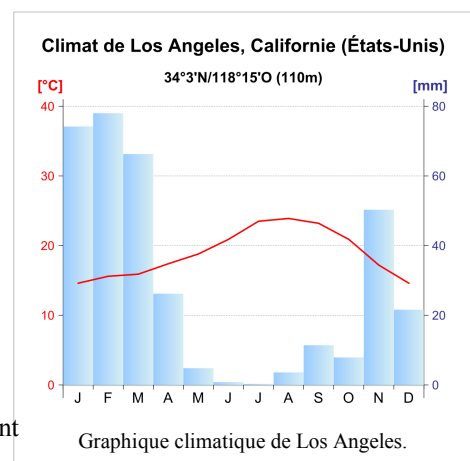
² (dont 75,7 km², soit 5,86 %, de plans d'eau). La distance nord-sud la plus grande est de 71 km, la distance est-ouest de 47 km ; le périmètre total est de 550 km. Selon le Bureau du recensement des États-Unis, Los Angeles est à la septième place nationale des villes de plus de 100 000 habitants pour la superficie^[12]. L'altitude maximale sur la commune est de 1 548 m au *Sister Elsie Peak*^[13].

La région de Los Angeles comprend un nombre remarquable d'espèces de plantes indigènes : le pavot de Californie, le *matilija poppy*^[14], le *toyon*, et des centaines d'autres. Avec ses plages, ses dunes, ses collines, ses montagnes et ses rivières, elle est riche en écosystèmes divers. Mais certaines espèces sont rares et menacées, comme la *Los Angeles sunflower*.

La ville compte 379 parcs dont la superficie totale est de 63,5 km²^[15]. Griffith Park est le plus grand parc urbain du monde. Le plus vieux parc de la ville a été créé en 1781 et se trouve dans le *El Pueblo de Los Angeles Historic Monument*, près de Union Station.

Climat

La ville jouit d'un climat méditerranéen semi-aride caractérisé par des hivers doux et humides et des étés chauds et secs. Elle profite de 320 jours d'ensoleillement annuel et fait partie de la Sun Belt (« ceinture du soleil »). Les vents venant de l'océan Pacifique tendent à rafraîchir la côte en été et à les réchauffer en hiver. À l'intérieur des terres, les influences maritimes se font moins sentir, si bien que l'amplitude thermique s'accroît. Les températures peuvent ainsi varier de plusieurs degrés dans les quartiers les plus éloignés du littoral. La plus haute température enregistrée a été de 49 °C^[réf. souhaitée] à Woodland Hills en juillet 2006^[16] ; le record de froid s'établit à -7,8 °C en 1989 à Canoga Park. Les pluies tombent surtout en hiver (les mois de janvier et février sont



les plus humides) et au printemps. Les moyennes annuelles sont de 25,44 mm pour les précipitations (pour un total annuel de 305,3 mm) et de 19,5 °C pour les températures^{[17],[18]}.

Les canicules se produisent beaucoup au mois de septembre lorsqu'un vent catabatique nommé "Santa Ana" souffle sur la Californie du Sud et sa peut faire monter la température au-dessus de 40 °C pendant 2 à 3 jours comme le 27 septembre 2010, où on enregistra 45 °C dans le centre-ville de Los Angeles.

Relevé météorologique de Los Angeles (Californie) (33°56'N-118°23'W, 30 mètres)

Mois	jan.	fév.	mar.	avr.	mai	jui.	jui.	aoû.	sep.	oct.	nov.	déc.	année
Température minimale moyenne (°C)	10	11	12	13	15	17	18	19	18	16	12	10	14,5
Température moyenne (°C)	15	16	16,5	18	19,5	21	23,5	24	23	21	17,5	15	19,3
Température maximale moyenne (°C)	20	21	21	23	24	26	29	29	28	26	23	20	24,1
Précipitations (mm)	61	63,8	50,5	18,3	3,6	0,8	0,3	3,8	7,9	8,6	44,7	42,2	305,3
Nombre de jours avec pluie	4,5	4,6	4,9	2,5	0,6	0,2	0,2	0,4	1	1,4	3,1	3,8	27,2

Source : FORECA^[18], Organisation météorologique mondiale (seulement la nombre de jours avec pluie)

Les risques du cadre physique

La ville est située sur la faille de San Andreas, et le risque de séisme y est très élevé. Le tremblement de terre majeur le plus récent est celui de Northridge en 1994 dont l'épicentre se situait dans la vallée de San Fernando. Les dommages qu'il a causés ont coûté plus de vingt-cinq milliards de dollars^[19]. D'autres tremblements de terre importants ont affecté l'agglomération : celui de Whittier Narrows en 1987 qui s'est produit dans la vallée de San Gabriel ou encore ceux de Sylmar en 1971 et de Long Beach en 1933. Néanmoins, la plupart des nombreux séismes qui ont lieu dans la région sont mineurs, les habitants en perçoivent souvent un ou deux par an, sans que des dégâts soient occasionnés ; beaucoup d'autres séismes ne sont relevés que par les sismographes. De nombreux spécialistes, et notamment l'Institut de géophysique américain (USGS), attendent un séisme majeur dans le futur^[20]. *The big one* est le terme employé par les Californiens pour désigner cette catastrophe éventuelle. En outre, Los Angeles est régulièrement menacée par des incendies (par exemple en novembre 1961 et en



Le Station Fire en août 2009

août-septembre 2009), qui touchent surtout les quartiers périphériques riches les plus récents, construits sur les pentes des collines, au contact avec la végétation naturelle^[21]. Enfin, la ville, malgré le faible volume de précipitations, n'est pas à l'abri d'inondations, qui, à l'instar de celles de 1938 et de 1969, peuvent se révéler catastrophiques. Afin de limiter le risque, plusieurs bassins ont été construits, et la Los Angeles River a été bétonnée sur presque toute sa longueur^[22].

Urbanisme

La ville de Los Angeles est aujourd'hui considérée par les urbanistes et les géographes comme le modèle et la préfiguration du développement des métropoles américaines. Elle éclipse le modèle de Chicago qui prévalait depuis la fin du XIX^e siècle avec la célèbre école de Chicago. Si l'on considère les études récentes^[23], la «

Cité des anges » apparaît pour beaucoup de spécialistes comme le

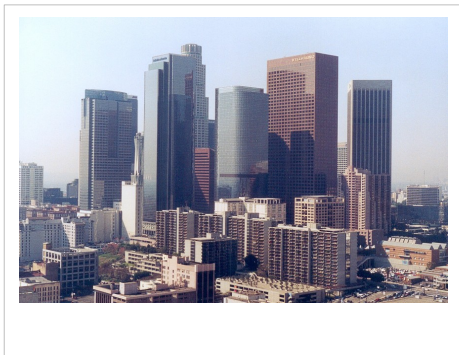
laboratoire du « postmodernisme urbain »^[24]. Tout d'abord, Los Angeles se caractérise par l'absence de véritable centre-ville. En effet,



Los Angeles vue des hauteurs. On peut remarquer plusieurs quartiers d'affaires symbolisés par la présence d'immeubles et de gratte-ciel, en plus du véritable centre historique, ce qui caractérise bien l'absence de véritable centre-ville à Los Angeles.

le cœur historique de la ville se situe à *La Plaza*, endroit où Los Angeles a été fondée, et si le centre-ville est Downtown Los Angeles, les différentes fonctions de commandement sont en fait réparties dans plusieurs quartiers distincts et éloignés. Cette situation trouve son origine dans l'histoire de la ville. À leur arrivée, les nouvelles populations anglo-saxonnes et protestantes tiennent à se démarquer des populations hispanophones déjà présentes et la marque que ces dernières ont imprimé à la ville historique. Motivées par un idéal « pastoral » caractéristique de l'idéologie WASP, ces nouveaux habitants construisent les quartiers de la ville avec une faible densité, afin de garder une proximité avec les espaces naturels et de centrer la vie sociale sur la cellule familiale dotée d'un espace domestique important. À la fin du XIX^e siècle, les Angelins choisirent la maison individuelle avec jardin comme forme d'habitat privilégiée. Cette conception de l'organisation urbaine ancre une logique de croissance illimitée de l'agglomération, qui fut rendue possible à mesure que les moyens de transports se multiplièrent et s'améliorèrent : l'urbanisation suivit d'abord les grands axes de transport public (trains et tramways), puis les possibilités d'extension furent accrues par l'automobile^[25], ce qui a donné à l'agglomération sa configuration actuelle de *tache d'huile*

s'étendant sur plus de 100 km du nord au sud. Centre-ville de Los Angeles



Cet étalement urbain (*urban sprawl* en anglais) poussé à l'extrême a pour conséquence, aujourd'hui, d'aller à l'encontre d'une proximité véritable avec la nature, les espaces naturels n'étant accessibles qu'après une longue traversée des vastes lotissements pavillonnaires constituant l'immense périphérie de l'agglomération. Celle-ci possède en effet le moins bon score en ce qui concerne le rapport entre les espaces naturels et la superficie totale de toute la côte Ouest^[26]. Les déplacements urbains sont également devenus un problème central. Les transports en commun ne peuvent avoir aucune efficacité du fait de l'absence de densité. L'usage de l'automobile détient par conséquent un

quasi-monopole des déplacements, entraînant une saturation du réseau routier, malgré la création d'un très grand nombre d'autoroutes urbaines reliant les différents quartiers de l'agglomération.

La faible proportion d'espaces publics engendre quant à elle l'exclusion sociale et le repli des nombreuses communautés ethniques entre elles, favorisant la présence lors des élections de « candidats ethniques ». L'architecte Frank Lloyd Wright disait à propos de la ville elle-même : « Penchez le monde sur un côté et tout ce qui ne tient pas très bien glissera vers Los Angeles. »^[27]. Cette particularité fait la singularité de Los Angeles par rapport aux autres villes occidentales^[28].

« Recentralisation »

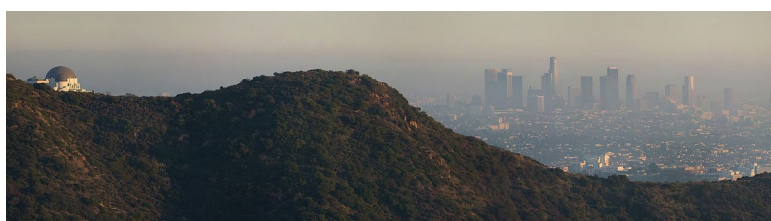
On assiste cependant depuis quelques années à une grande renaissance du centre-ville. Dans les années 1970 [7], on éleva des gratte-ciel dans ce quartier, qui se vidait dès la fermeture des bureaux. Au début du XXI^e siècle, la municipalité décide de transformer le centre-ville, en coopération avec des institutions privées. Les objectifs sont de diversifier les fonctions du centre-ville, de revaloriser le patrimoine et de créer des espaces publics. Il s'agit de développer les lieux consacrés au divertissement et à la culture, de former un *art district*, d'attirer la population et les touristes, de renforcer l'importance de Los Angeles et de son centre par rapport à la vaste agglomération qui n'en a plus vraiment. L'ambition est de mettre en place un "vrai centre-ville pour Los Angeles"[29]. Pour cela, de nombreux projets ont vu le jour, notamment sur l'axe de la Grand Avenue qui devrait être achevé en



L'un des symboles de la renaissance du centre de Los Angeles : le Walt Disney Concert Hall

2009 et coûter 1,8 milliard de dollars [30], que le maire veut transformer en Champs-Élysées de la côte ouest. Un programme de restauration a vu le jour pour Broadway (vieux cinémas de l'entre-deux-guerres) et pour de nouveaux lofts sur Spring Street. La bibliothèque centrale, érigée dans les années 1920 en style Art déco a été réhabilitée. De nouveaux bâtiments sont sortis de terre : le Walt Disney Concert Hall signé Frank Gehry (2003), le building de la MTA, la cathédrale Notre-Dame des anges conçue par Rafael Moneo (2002). La concentration d'institutions culturelles (musée d'art contemporain, la *Colburn School of Performing Arts*) doivent redonner de l'intérêt pour le centre-ville. Les résultats de cette politique de reconquête du centre-ville sont regardés avec attention par les urbanistes du monde entier : beaucoup d'Angelins choisissent de revenir vivre dans le centre où plus de 10 000 lotissements sont actuellement en construction. La redensification urbaine et la création de nouveaux parcs vont donc changer le visage de la ville d'ici quelques années [31]. Ce phénomène nouveau, qui remet en cause les représentations de la population (encore majoritairement attachée au modèle de la maison jardin et à la faible densité), n'est encore qu'à ses débuts ; et, s'il entraîne la gentrification de certains secteurs, tels que Grand Avenue, il ne remédie pas forcément au problème des ghettos. Ainsi l'urbanisme angelin hésite-t-il, en ce début de XXI^e siècle, entre deux tendances - la création d'une centralité à travers un véritable espace public, et la poursuite de son modèle ancien de valorisation de l'espace privé - tout en penchant plutôt vers la première [32].

Problèmes environnementaux



Downtown Los Angeles vue de l'Observatoire Griffith sur fond de smog

En raison de l'étalement urbain, des trop faibles densités de l'agglomération et de l'utilisation extensive de la voiture, Los Angeles subit une importante pollution de l'air. Le *smog*, qui y est particulièrement intense, est un nuage de pollution provoqué par les gaz d'échappement et les rejets

industriels. Dès qu'un certain seuil est dépassé, un avis d'alerte est lancé par les autorités de la ville ; les déplacements en voiture y sont alors limités au strict nécessaire, et les usines doivent cesser de brûler des hydrocarbures. La mauvaise qualité de l'air a occupé les autorités depuis la fin des années 1940, date à laquelle le comté a créé une agence publique chargée de ce problème [33]. Actuellement, de nouvelles mesures sont à l'étude pour améliorer la qualité de l'air dans les années à venir [34]. Le lancement, le 20 novembre 2006, par les ports de Los

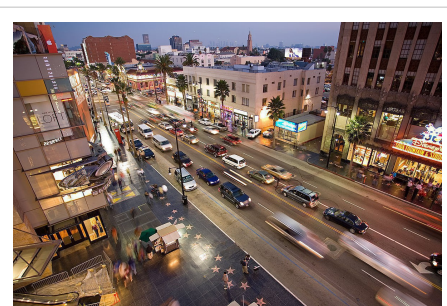
Angeles et de Long Beach, d'un plan visant à réduire la pollution de l'air d'au moins 45 % en cinq ans dans la baie de San Pedro et au niveau de tous les transports et équipements, montre que la lutte contre la pollution est une priorité^[35]. En outre, la municipalité encourage le développement des transports en commun (qui sont moins pratiqués qu'à San Francisco ou New York) ainsi qu'un système de covoiturage, mais ces mesures n'atteignent pas le succès escompté. Un réseau de pistes cyclables a été développé ainsi qu'un réseau de lignes de bus express, pour tenter de proposer une alternative à l'automobile.

Le maire de Los Angeles a signé l'U.S. Mayors Climate Protection Agreement (« accord des maires des États-Unis sur la protection du climat »), visant à atteindre ou à dépasser les objectifs de réduction de GES fixé par le protocole de Kyoto. Los Angeles possède déjà 215 km de pistes cyclables^[36] et 122 km de bandes cyclables^[37]. À Los Angeles, des mesures fiscales encouragent les entreprises et les particuliers à installer des panneaux solaires qui, depuis 1999, représentent une capacité totale de 16 mégawatts^[38]. 10 % de l'énergie consommée dans la ville est déjà d'origine renouvelable^[39] : l'objectif de la cité des anges est d'atteindre 40 % en 2020^[39]. Le programme *Trees for a Green LA* encourage les habitants à planter des arbres pour réduire le smog et améliorer le cadre de vie.

Antonio Villaraigosa a annoncé qu'il fera planter un million d'arbres dans sa ville et qu'il encouragera les carburants « propres » avant la fin de son mandat^[40]. Los Angeles a un taux de recyclage de 65 %^[41]. En février 2009, le maire a annoncé que la municipalité remplacera 140 000 ampoules des lampadaires et feux de signalisation par des diodes électroluminescentes^[42].

Découpage territorial

La superficie de la ville étant importante, Los Angeles est divisée en un grand nombre de quartiers. La plupart de leurs noms a pour origine des zones rurales qui furent annexés par Los Angeles au fil du temps, la géographie, les rues principales, les noms de propriétaires fonciers. Ces divisions n'ont pas de statut légal mais ont une grande importance pour les habitants pour des raisons culturelles et financières. Parmi ces quartiers, Hollywood est célèbre dans le monde entier pour ses studios de cinéma. De nombreux noms de quartiers témoignent de l'origine de leurs



Hollywood Boulevard.

habitants, comme Little Armenia, Thai Town, Historic Filipinotown, Little Ethiopia et Little Persia). L'ensemble reflète la diversité et la richesse démographique de la région. Les nombreuses communes qui bordent Los Angeles ou y sont enclavées (par exemple Beverly Hills et Santa Monica) sont la plupart du temps culturellement confondues avec elle. La ville est généralement divisée en plusieurs grandes régions : Downtown Los Angeles, le Eastside et le Northeast, South Los Angeles, la Harbor Area, Hollywood, Wilshire, le Westside et les vallées de San Fernando et de Crescenta.

Démographie

Population de la ville de Los Angeles

1887	1900	1910	1920	1930	1940
11 500	102 000	319 000	577 000	1 238 000	1 504 000

Population de la ville de Los Angeles, suite (1)

1960	1980	1990	2000	2005	2007
2 479 000	2 967 000	3 485 000	3 694 820	3 845 541	3 834 340

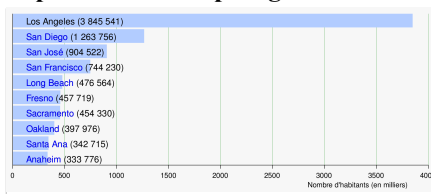
Population de la ville de Los Angeles, suite (2)

2010	2012	2013	2014	2015	2016
3 845 541	3 834 340	3 834 340	3 834 340	3 834 340	3 834 340

(Sources : ONU^[4], U.S. Census Bureau^[1])

Plus de 140 nationalités différentes sont représentées à Los Angeles, où l'on parle au moins 224 langues : c'est l'un des principaux foyers d'immigration du pays (*gateway city*). Les populations hispaniques et asiatiques y croissent particulièrement rapidement : en 1970, on pouvait recenser 18,4 % de latinos, contre 40 % en 1990^[43]. Certains Hispaniques parlent souvent le spanglish ou l'espagnol dans leurs quartiers (les *barrios*) ; la communauté asiatique est la seconde plus importante aux États-Unis et celles des Japonais aussi. Les Persans de Los Angeles sont la communauté la plus grande de la ville : les Irano-américains de Californie se concentre dans le quartier de Westwood et dans la ville de Beverly Hills. Des centaines de milliers d'Iraniens^[44] sont arrivés dans cette région à partir de 1979. Aujourd'hui, le bassin de Los Angeles abrite la plus importante concentration d'Iraniens hors d'Iran, si bien que l'on parle de « Tehrangeles ». La ville accueille les plus grandes populations d'Arméniens, Cambodgiens, Philippins, Guatémaltèques, Israéliens, Coréens, Mexicains et Hongrois en dehors de leurs pays respectifs^[45].

Population des 10 plus grandes villes de Californie (2005)^[46]

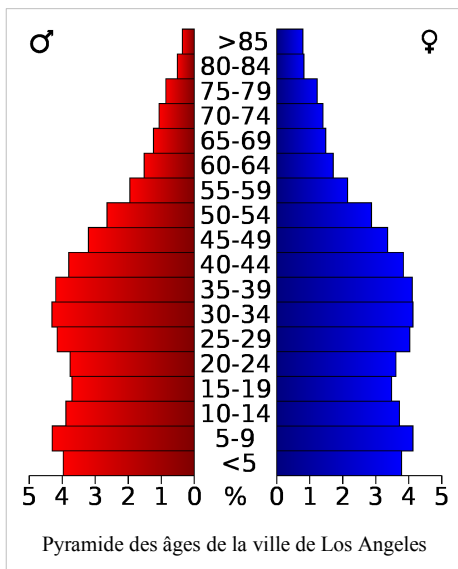


Recensement de 2000

Au recensement de 2000, il y avait 3 694 820 habitants ^[47] et 798 407 familles dans la ville. La densité de population était de 7 876,8 habitants par km². Ce chiffre peut sembler faible par rapport aux densités des métropoles européennes ^[48] ou même américaines ^[49]. Mais il s'agit d'une moyenne qui cache des disparités de peuplement importantes entre les zones peu habitées comme les monts Santa Monica^[50] des secteurs très urbanisés situés plus au sud. Certains quartiers seraient à la seconde place après New York en termes de densité, s'ils étaient indépendants de la ville de Los Angeles.



Entrée du Chinatown dans le downtown



En 2000, 26 % de la population avait moins de 18 ans, 11,1 % avait de 18 à 24 ans, 34,1 % de 25 à 44 ans, 18,6 % de 45 à 64 ans, et 9,7 % de personnes âgées de plus de 65 ans. L'âge moyen était de 32 ans.

Comme les autres métropoles américaines, les contrastes de richesse sont fortement marqués à Los Angeles. Certains des quartiers les plus riches comme ceux de Bel Air et Hollywood jouxtent les zones noirs et hispaniques qui sont souvent des poches d'indigence. 30,3 % des personnes ayant moins de 18 ans et 12,6 % de ceux âgés de 65 ans ou plus étaient en situation de pauvreté au début du XXI^e siècle.

Concernant les origines des habitants, le recensement de 2000 montre que : sur 2 812 114 personnes nées aux États-Unis dans la ville, 1 485 576 sont nées en Californie, 663 746 viennent d'un autre État de l'Union, et 31 792 sont nées dans un territoire comme Porto Rico, Guam... Sur les 1 512 720 habitants nés à l'étranger, 100 252 viennent d'Europe, 376 767 d'Asie, 20 730 d'Afrique, 4 104 d'Océanie, 996 996

d'Amérique latine et 13 859 des autres pays d'Amérique du Nord. Los Angeles continue d'attirer de nombreux migrants. Los Angeles est une ville multiethnique. En comparaison avec les autres cités californiennes, elle compte une

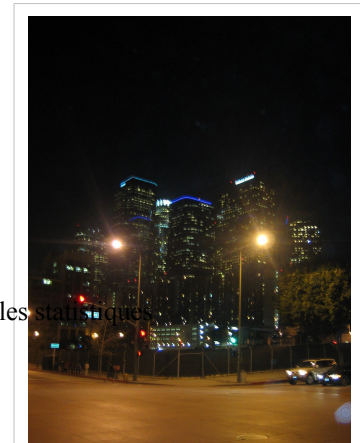
proportion plus importante d'Hispaniques, qui sont aujourd'hui majoritaires dans le comté de Los Angeles. La part des noirs est relativement élevée. La ville de San Francisco compte davantage d'Asiatiques dans sa population totale^[51].

Répartition de la population de Los Angeles par groupe ethnique et culturel^[52]

Groupe	Los Angeles	Californie	États-Unis
Blancs	31,1 %	46,7 %	72,5 %
Noirs	9,5 %	6,4 %	12,8 %
Asiatiques	11,3 %	10,8 %	4,8 %
Hispaniques	44,6 %	32,4 %	16,1 %
Autres	3 %	3,7 %	n.d.

Criminalité

Selon la *COMPSTAT Unit* du Los Angeles Police Department, chargée d'établir des statistiques sur la ville, Los Angeles a vu décliner de manière importante les actes de violence depuis le milieu des années 1990 : l'année 2005 a été un record à ce niveau, avec 43 231 actes de violence, dont 487 homicides. On peut comparer avec l'année 1992 durant laquelle 72 667 crimes et délits ont été recensés dont 1 096 homicides. La baisse de la criminalité violente s'est poursuivie en 2006^[53]. Malgré les clichés négatifs — L.A est appelée *gangland* — les



De nuit, l'insécurité augmente y compris dans Downtown^[réf. nécessaire]

montrent que, en comparaison avec d'autres grandes villes, Los Angeles se porte relativement bien : elle a un indice de criminalité inférieur à celui de La Nouvelle-Orléans et Détroit. Parmi les plus grandes villes du pays, seules New York et Chicago ont un taux de criminalité inférieur. Selon une étude de 2001 effectuée par le *National Drug Intelligence Center*, le comté de Los Angeles abrite 1 350 gangs qui regroupent 152 000 individus. Si les poursuites en voiture se produisent plus souvent que dans les autres villes, c'est en partie à cause de la complexité et de la taille du réseau autoroutier de la ville^[54].

L'insécurité est très variable en fonction du quartier dans lequel on se trouve. Généralement, il est peu recommandé aux touristes de se rendre dans les quartiers au sud, sud-est et à l'est du centre-ville (Inglewood, Florence, Compton...). Le downtown lui même est déconseillé dès la tombée de la nuit. À l'inverse les zones sûres se situent au nord, nord-ouest et à l'ouest du centre-ville (Santa Monica, Beverly Hills, Venice, Cheviot Hills, West Hollywood...).

Économie

Le poids économique de l'agglomération anglaise est considérable : en 2002, le PNB de la métropole était de 411 milliards de dollars^[55], c'est-à-dire qu'elle produit plus de richesses que les Pays-Bas^[56] par exemple. Le PNB de l'agglomération représente plus de 3,3 % du PIB américain. Los Angeles est célèbre pour être le principal centre de production



Le célèbre panneau Hollywood de Los Angeles

cinématographique aux États-Unis, le plus rentable au monde, mais devancé par le nombre des productions de Bollywood, en Inde. Le nom d'Hollywood, le quartier dans lequel cette production a lieu, est devenu synonyme de cette industrie. On remarque cependant ces dernières années une augmentation de la concurrence à ce niveau, et de plus en plus de productions sont réalisées dans d'autres villes des États-Unis, ou au Canada, à Vancouver (surnommée Hollywood du nord) et à Toronto. Autrefois, l'aéronautique et le pétrole étaient les domaines économiques dominants de la ville, mais ont été remplacés aujourd'hui par les finances, les télécommunications, la loi, la santé et les transports. La ville dispose d'un important port avec un trafic cargo de 54,228 millions de tonnes métriques en 2008^[57]. Quant à son activité conteneurs, elle atteignait en 2009 un total de 6 748 995 TEUs ce qui plaçait le port au premier rang des ports d'Amérique du Nord pour cette catégorie de trafic^[58].

Plus de 60 % des entreprises californiennes ont installé leur siège social à Los Angeles, et, bien que la ville soit le siège de nombreuses sociétés (dont trois font partie du classement Fortune 500), ce nombre quadruple si l'on considère son agglomération ; la plupart des compagnies ayant préféré s'installer dans les zones où les impôts sont moins importants.

Le bassin de Los Angeles, en particulier sa partie occidentale, est exploité pour son pétrole : depuis le début du XX^e siècle, 30 000 puits ont été creusés ; aujourd'hui, environ 2 500 sont toujours exploités^[59].

La ville abrite de nombreux immigrants mexicains, dont un grand nombre d'illégaux, qui se trouvent souvent relégués aux plus basses tâches de l'économie de la ville, comme le personnel d'entretien. [réf. nécessaire]

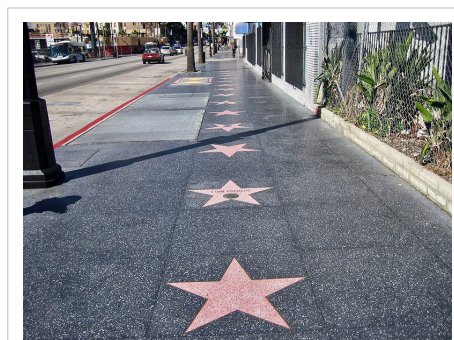
Tourisme

L'industrie touristique est peu développée à Los Angeles. Les touristes s'orientent généralement vers les nombreux parcs à thèmes de la région tels que Disneyland ou Universal Studios Hollywood.

Le parcours touristique classique inclut aussi généralement un tour dans les artères célèbres telles que Sunset Boulevard, Santa Monica Boulevard, Melrose Avenue, le Pacific Coast Highway ou le célèbre Rodeo Drive à Beverly Hills qui abrite de nombreuses boutiques de luxe. Venice Beach au Sud-Ouest de la ville est un site proposant de

nombreuses activités. Outre une plage très large et surveillée, les touristes visitent les nombreuses petites boutiques de souvenirs, de vêtements, de gadgets, etc., font du roller ou du vélo sur les pistes cyclables longeant la plage, ou regardent les quelques peintres ou musiciens s'y produisant quotidiennement. Quelques kilomètres plus à l'ouest, Malibu est célèbre pour ses plages et ses villas de luxe.

Los Angeles est, avec son quartier d'Hollywood, un des hauts lieux de l'industrie cinématographique. Outre le panneau Hollywood, symbole du quartier, le Grauman's Chinese Theatre sur Hollywood Boulevard (où se situe le célèbre *Walk of Fame*), diffusant tous les *blockbusters* en avant-première mondiale, et un tour des maisons de stars (depuis la rue) à Beverly Hills à l'aide d'un *Star Mansion map* sont les activités courantes des touristes amateurs de cinéma.



Walk of Fame sur le Hollywood Boulevard.

Culture

Los Angeles est souvent désignée comme la capitale mondiale du divertissement à travers ses imposantes industries cinématographiques et télévisuelle, ainsi que musicale et artistique.

Institutions culturelles



Panorama du Getty Center

Plusieurs institutions culturelles sont présentes dans la ville, les plus importantes étant le Musée d'art du comté de Los Angeles (*Los Angeles County Museum of Art* (LACMA)), le Getty Center, le Museum of Contemporary Art (MOCA), le Museum of Neon Art (MONA), le Norton Simon Museum, le Museum of

Tolerance, le Skirball Cultural Center, le Latino Museum of History, Art, and Culture, le George C. Page Museum, le Musée national des Américains japonais, le California Science Center, ainsi que le Natural History Museum of Los Angeles County. Los Angeles compte par ailleurs de très nombreuses galeries d'art, comme la Culver City gallery Blum & Poe ouverte en octobre 2010 sur 1 950 m²^[60].

La Huntington Library and Art Gallery, ouverte au public en 1928 et créée par Henry Edwards Huntington, propose une bibliothèque de plus de 10 000 ouvrages dont de nombreux livres anciens, un musée d'art et un jardin botanique très réputé pour son *cactus garden*. La bibliothèque principale de la ville est la *Los Angeles Public Library* (LAPL), dont le siège, situé dans Downtown, a été reconnu *National Historic Site*. Les zones non-incorporées du comté de Los Angeles et quelques des petites villes sont servies par la *Los Angeles County Public Library*.

Il existe de nombreux lieux de représentation théâtrale à Los Angeles : le *Music Center* (composé du *Dorothy Chandler Pavilion*, siège de l'Opéra de Los Angeles et de l'Ahmanson Theater, où sont jouées les grosses productions de Broadway), le Ford Amphitheater, le Greek Theater, le Hollywood Bowl, le Pantages Theatre, et le Kodak Theater. L'orchestre philharmonique de Los Angeles se produit au Walt Disney Concert Hall.

Los Angeles est aussi un véritable musée à l'air libre de peintures murales, dont certaines de Diego Rivera, David Alfaro Siqueiros et Jose Clemente Orozco ^[61], elle serait la ville à en contenir le plus grand nombre. Elle abrite quelques-uns des graffiti les plus connus du monde, par exemple ceux du Belmont Tunnel. On peut aussi trouver de nombreuses sculptures dans les parcs de la ville, dont ceux de l'Université du Judaïsme et de l'Université de Californie à Los Angeles.

Religion

La composition de la population et les flux migratoires expliquent en partie la répartition des religions à Los Angeles. Les catholiques sont majoritaires étant donné l'importance de la population hispanique : le diocèse de Los Angeles, le plus important du pays, dirigé par Roger Cardinal Mahony, regroupe plus de 5 millions de croyants ^[62]. La cathédrale Notre-Dame des anges est aussi haute qu'un immeuble de 12 étages et peut accueillir plus de 3 000 fidèles. Avec 590 000 personnes en 2000^[63], la population juive est la deuxième du pays derrière celle de New York, et la ville abrite de nombreuses synagogues, dont la plupart sont situées dans la vallée de San Fernando et à West Los

Angeles (la plus ancienne, la Breed Street Shul, située à East Los Angeles, qui a été jusqu'en 1951 la plus grande synagogue à l'Ouest de Chicago^[64], est devenue un musée historique ^[65]). Toutes les religions du monde sont représentées : l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme, le zoroastrisme, le sikhisme, l'Église orthodoxe, etc. L'Église de scientologie est présente dans la ville depuis le 18 février 1954, et le *Celebrity Center* fait partie de ses nombreux musées, églises et lieux de recrutement. On note aussi la présence historique des mormons : le *Los Angeles California Temple*, situé à West Los Angeles sur le Santa Monica Boulevard, est le deuxième plus important temple de leur culte.



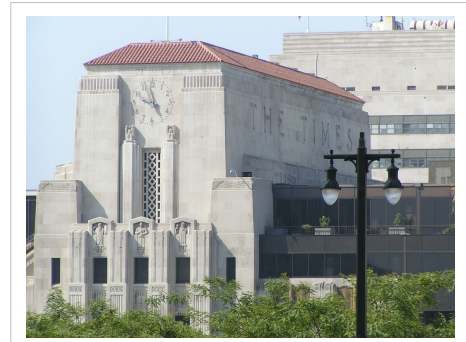
Huntington Gardens



La Cathédrale Notre-Dame des anges

Média

Le journal quotidien le plus important de la région est le *Los Angeles Times*. *La Opinión* est lu par la communauté hispanophone. Il existe aussi une grande variété de journaux régionaux et d'information locale, de magazines et d'hebdomadaires, dont le *Daily News* du Los Angeles Newspaper Group, que l'on trouve surtout dans la vallée de San Fernando, *L.A. Weekly*, *L.A. City Beat*, *Los Angeles magazine*, *Los Angeles Business Journal*, *Los Angeles Daily Journal*, le *Hollywood Reporter*. S'y ajoutent de nombreux périodiques locaux servant les différentes communautés dans leur langue maternelle, et quelques journaux issus d'autres municipalités, comme le *Daily Breeze* (Torrance) et le *Press-Telegram* (Long Beach).



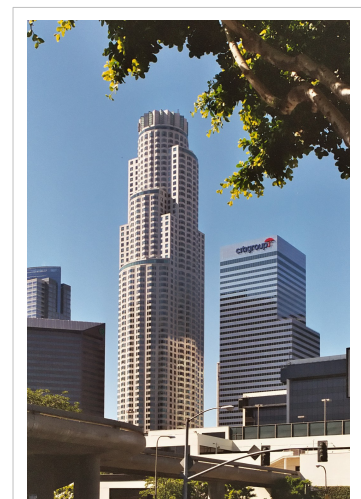
Le siège du *Los Angeles Times*, de style art déco

Au niveau de la radio et de la télévision, le public du Grand Los Angeles a accès à un grand nombre de chaînes locales. Les chaînes majeures sont KABC-TV 7 (American Broadcast Company), KCBS 2 (CBS), KNBC 4 (NBC), KTTV 11 (FOX), KTLA 5 (The WB Television Network), et KCOP 13 (UPN). Il y a aussi de nombreuses chaînes espagnoles ou indépendantes dans la région.

Architecture

Articles connexes : Architecture aux États-Unis et Liste des plus hauts immeubles de Los Angeles.

Sur le plan architectural, on peut relever plusieurs bâtiments remarquables, comme la *Los Angeles Central Library* (1926) de Bertram Grosvenor Goodhue dont l'apparence évoque les bâtiments de l'ancienne Égypte et d'autres civilisations antiques^[66], la gare centrale Union Station mêlant les styles colonial espagnol et *mission revival* et l'hôtel de ville dont le sommet évoque le mausolée d'Halicarnasse. Le Bradbury Building (1893) est un bâtiment remarquable pour sa façade de style Renaissance italienne de brique brune, sa cour intérieure, ses nombreux escaliers, ascenseurs, et pour les centaines de motifs végétaux qui ornent leurs balustrades de fer. De construction récente, le bâtiment de la *Metropolitan Transit Authority* incorpore certains éléments faisant référence au style Art déco, que l'on peut retrouver sur certains immeubles du centre-ville comme l'Eastern Columbia construit en 1930 et transformé en lofts au début du XXI^e siècle. L'architecture moderne apparaît à travers les travaux de Paul Williams,



Centre-ville de Los Angeles : la U.S. Bank Tower

l'architecte du Shrine Auditorium et du Theme Building, le bâtiment représentatif de l'Aéroport international de Los Angeles (avec Welton Becket), de la *Los Angeles County Courthouse*, du *Los Angeles County Hall of Administration*; et de bâtiments situés à Beverly Hills; et de ceux de Frank Gehry, comme le Walt Disney Concert Hall, le California Aerospace Museum, la Loyola Law School. Gehry est actuellement chargé de la supervision du Grand Avenue Project.

Parmi les principaux gratte-ciel de Los Angeles qui dominent la ville, on peut citer la U.S. Bank Tower (310 m), le Aon Center (262 m), la Two California Plaza (229 m), la Gas Company Tower (228 m), l'ARCO Center (224 m), la 777 Tower (221 m), la Wells Fargo Tower (220 m), la Figueroa at Wilshire (219 m), la Bank of America Tower (213 m) et la Paul Hastings Tower (213 m).

Médias

Littérature

Los Angeles entre en littérature dans les années 1920, avec le satyrique *Merton of the movies* d'Harry Leon Wilson sur l'industrie du cinéma à Hollywood (thème qui a, depuis, été repris dans de nombreux romans ^[67]), et *The Boosters* (1924) de Mark Lee Luther qui décrit le boom immobilier de l'époque, *Angel's Flight* (1927) de Don Rian et *Oil!* d'Upton Sinclair ^[68] qui décrit la ruée vers le pétrole de Signal Hill. Depuis, la ville et sa région, appréciées des auteurs (le grand Los Angeles accueille, après New York et San Francisco, le plus grand nombre d'écrivains publiés, à l'échelle nationale ^[69]) sont un territoire fertile pour les écrivains. Deux genres en particulier sont liés à la ville : le « roman hollywoodien » et le roman noir.

Le « roman hollywoodien » s'attache à dépeindre les mauvais côtés du rêve hollywoodien, à montrer la confusion entre réalité et illusion, entre commerce et art, qu'il entraîne, et les conséquences qu'elle provoque dans la vie des personnages : le livre de Nathaniel West, *The Day of the Locust* (1939), est un modèle du genre ^[70], qui comprend, entre autres, *The Loved One* (1947) d'Evelyn Waugh et *Hollywood* (1989) de Charles Bukowski. En outre le monde de la littérature a très vite rejoint celui du cinéma à Los Angeles, à travers l'écriture de scénario, et l'industrie cinématographique a très vite attiré un grand nombre d'auteurs comme Francis Scott Fitzgerald, Aldous Huxley, Tennessee Williams et William Faulkner.

Le roman noir est, depuis les années 1930, bien représenté, à travers les œuvres d'écrivains comme Raymond Chandler (*Le Grand Sommeil* (*The Big Sleep*, 1939), *Adieu ma jolie* (*Farewell My Lovely*, 1940) ; *The Long Goodbye*, 1953) ; Ross Macdonald (qui écrit dans la lignée de ce dernier tout en donnant à ses personnages une plus grande profondeur psychologique) ; Walter Mosley ; James Ellroy avec *Le Dahlia noir* (*Black Dahlia*, 1987), *Le Grand Nulle part* (*The Big Nowhere*, 1988), *L.A. Confidential* (1990) ; Joseph Hansen et Michael Connelly (*Les Égouts de Los Angeles* (1992).

Los Angeles est un objet de fascination paradoxal pour de nombreux auteurs. La plupart des textes publiés au sujet de Los Angeles dressent le portrait d'une ville complexe et soulignent les différences qui existent entre sa réputation publique et une réalité souvent noire et teintée de pessimisme, faisant de Los Angeles une allégorie d'une condition moderne marquée par l'angoisse ^[71]. Dans ses romans semi-autobiographiques (le premier est *Bandini* en 1938), John Fante décrit le Los Angeles de la Grande Dépression, où son alter ego Arturo Bandini cherche à vivre de l'écriture. *Maria avec et sans rien* (*Play it as it Lays*, 1971) de Joan Didion dresse de la ville un portrait négatif, à l'instar de *Moins que zéro* (*Less Than Zero*, 1985) de Bret Easton Ellis, qui décrit l'aliénation d'un étudiant de la jeunesse dorée qui ne sortira d'une plongée dans les bas-fonds de la société angeline qu'en quittant la ville. Dans son autobiographie *Always Running* (1993), Luis J. Rodriguez raconte son expérience des gangs et du trafic de drogues. La science-fiction porte à l'extrême les côtés dystopiques de la métropole, lieu de cauchemar dans, par exemple, *Je suis une légende* (1954) de Richard Matheson et lieu propice au désastre, dans les très nombreux romans et films catastrophes qui s'y déroulent ^[72]. Cependant la figure littéraire de Los Angeles n'exclut pas l'optimisme ; elle est, à l'image de la ville réelle, diverse et multiple.

Le village de Los Angeles du début du XIX^e siècle est également le théâtre des aventures du justicier masqué Zorro, créé en 1919 par Johnston McCulley. Ses exploits se déroulant alors en Californie espagnole ont inspiré un grand nombre de films, de séries télévisées et de bandes dessinées.

Cinéma

Berceau du mythe hollywoodien, Los Angeles a logiquement fasciné une multitude de réalisateurs américains, dont Michael Mann. Deux de ses films prennent place à Los Angeles :

- *Heat* est l'histoire d'une traque au cœur de la mégapole entre un chef de gang (Robert De Niro), et un policier insomniaque (Al Pacino). Ce *thriller* se termine notamment par une scène d'anthologie près des pistes de l'aéroport de Los Angeles.
- *Collateral* est l'histoire de la rencontre d'un chauffeur de taxi (Jamie Foxx) et d'un tueur à gages (Tom Cruise) au cours d'une nuit dans Los Angeles. Filmé entièrement en caméra numérique, le film traite autant de l'affrontement psychologique entre les deux personnages que de la mobilité urbaine propre à Los Angeles. Le sang-froid du tueur et la capacité du chauffeur de taxi à se mouvoir aussi habilement au sein de cet espace urbain démesuré (la fameuse « grille ») participent de la même logique implacable et meurtrière.



Les rues bordées de palmiers sont l'un des symboles de Los Angeles comme ici dans le quartier d'Hollywood

David Lynch, qui habite la ville de Los Angeles, y a tourné beaucoup de ses films :

- *Lost Highway*, qui présente un meurtre du point de vue des différentes personnalités de l'assassin
- *Mulholland Drive*, un film onirique sur le monde du cinéma à Los Angeles et qui tire son nom d'une route serpentant les collines au-dessus de la ville.
- *Inland Empire*, tourné au moyen de la technologie numérique, abordant à nouveau le sujet des tournages hollywoodiens

D'autres films célèbres voient leur scénario se dérouler à Los Angeles :

- *Monte là-dessus* de Fred C. Newmeyer, dont la scène la plus connue montre le héros (interprété par Harold Lloyd) suspendu aux aiguilles d'une horloge sur un gratte-ciel.
- *L.A. Confidential* de Curtis Hanson montre le Los Angeles des années 1950, victime de règlements de comptes à la suite de mort d'un des principaux caïds de la ville.
- *L'Arme fatale* de Richard Donner met en scène le duo de policiers le plus célèbre du cinéma : Martin Riggs (Mel Gibson) et Roger Murtaugh (Danny Glover).
- *Les Princes de la ville* de Taylor Hackford : dans les années 1980, trois cousins Chicanos, membres du gang *Vatos Locos*, vont chacun suivre une route différente. Le film incarne la décadence des jeunes du *barrio* et met en scène l'univers glauque des prisons et des quartiers difficiles.
- *Nowhere*, film de Gregg Araki sur la jeunesse américaine qui souffre d'un manque de repères, désorientation qui trouve sa métaphore dans le tissu urbain de la ville.
- *Collision* orchestre le croisement de destins de nombreux personnages en l'espace de 36 heures.
- Il y a également des films qui parlent de la communauté mexicaine immigrée. *Born in east L.A.*, une comédie de Cheech Marin, parle d'un Chicano né au quartier mexicain d'East Los Angeles qui se voit expulsé par erreur au Mexique, un pays qu'il ne connaît pas.
- *Predator 2* Une des scènes est tournée sur le bâtiment Eastern Columbia Lofts, un film de Stephen Hopkins avec acteur jouant le rôle principal Danny Glover.
- Le thriller *Training Day*, d'Antoine Fuqua, sorti en 2002, se déroule dans les quartiers un peu chauds de la ville, tels que la *Jungle*.
- Le film de science-fiction *Time Out* s'y déroule, du quartier des affaires aux ghettos.
- Le film de Nicolas Winding Refn "*Drive*" s'y passe également, avec notamment une sublime introduction dans laquelle le héros conduit des braqueurs jusqu'au Staples Center durant la nuit.

Télévision

De nombreuses séries télévisées se déroulent à Los Angeles. La plupart appartiennent au genre policier : *Badge 714* (1951-1959), *Mannix* (1967-1975), *Columbo* (1968-2003), *Cannon* (1971-1976), *Police Story* (1973-1978), *Drôles de dames* (1976-1981), *Quincy* (1976-1983), *CHiPs* (1977-1983), *Matt Houston* (1982-1985), *Rick Hunter* (1984-1991), les six premières saisons de *24 heures chrono* (2001-2010), *The Shield* (2002-2008), *The Closer : L.A. enquêtes prioritaires* (depuis 2005), *NUMB3RS* (2005-2010), *NCIS : Los Angeles* (depuis 2009) (*NCIS : Enquêtes spéciales* y est aussi tourné). Plusieurs feuilletons évoquent l'installation et l'adaptation de nouveaux habitants (*Beverly Hills 90210*, *Le Prince de Bel-Air*) ou reflètent la diversité ethnique de la ville : *Moesha*, *Le Prince de Bel-Air* racontent le quotidien d'Afro-Américains. L'univers de la mode, des stars et du cinéma apparaît dans *The Bold and the Beautiful* (depuis 1987), *The Girls Next Door* (2005-2009), *Fashion House* (2006), *Dirt* (2007-2008) ou *Entourage* (2004). *La Loi de Los Angeles* (1986-1994) ou *Shark* (2006-2008) mettent en scène des avocats. Certains quartiers sont mis à l'honneur comme Bel-Air (*Le Prince de Bel-Air*) ou la ville limitrophe de West Hollywood, bastion homosexuel dans *The L Word*. Enfin, Los Angeles sert de cadre à des séries dérivées telles que *Fame L.A.*, *Joey* (2004-2006) ou encore *Nip/Tuck*. *Six pieds sous terre* (2001-2005) se déroule à Los Angeles et aborde des sujets aussi divers que la drogue, la mort, l'homosexualité. La série dérivée *Angel* (2000-2003) a également été tournée dans cette ville et en se moment une nouvelle série qui a commencé en Avril 2012 est tournée la-bas "Hollywood Girl" qui en est déjà à sa deuxième saison. L'aéroport de la ville est aussi mis en scène dans la série "LAX" avec HEATHER LOCKLEAR, série en une saison de 13 épisodes qui relate l'histoire des co-directeurs de l'aéroport et les problèmes quotidiens qu'ils rencontrent dans la gestion de cette "mini ville" à part entière.

Jeux vidéo

La société Rockstar Games a édité un certain nombre de jeux vidéo se déroulant à ou dans une ville inspirée de Los Angeles, parmi lesquels on peut citer *Grand Theft Auto: San Andreas* et *Grand Theft Auto V* (deux jeux de la célèbre série de jeux vidéo *Grand Theft Auto*, dont l'action se déroule à Los Santos), le jeu vidéo de course *Midnight Club: Los Angeles*, ou plus récemment *L.A. Noire*, qui se déroule dans le Los Angeles des années 1940. Le jeu vidéo *True Crime: Streets of LA* (édité par Activision) s'est aussi basé sur la ville.

Chaque année se déroule à Los Angeles l'un des plus grands salons de jeux vidéo au monde : l'Electronic Entertainment Expo, souvent abrégé E3.

Musique

Plus que des morceaux consacrés à la ville, L.A. a vu naître et abrite toujours de nombreux artistes particulièrement attachés, en bien ou en mal, à la mégapole et qui en parlent régulièrement dans leurs chansons. Les genres les plus représentatifs sont le rap (west coast), certains sous-genres du heavy metal (glam metal, thrash metal) et le punk rock (sous-genre *californien*) et notamment :

- le rap west coast (de « côte ouest des États-Unis », et qui engendra le Gangsta rap). Exemples : Tupac Shakur, Eazy E, N.W.A, Outlawz, Snoop Dogg, Game, Cypress Hill, Dr. Dre et plus récemment le rappeur Tyga en 2009 ;
- le punk californien (genre spécifique proche d'un punk-rock). Exemples : NOFX, Bad Religion et les Red Hot Chili Peppers ;
- Voir également Sunset Boulevard (quartier fortement lié au hard rock et au glam metal). Exemples : Mötley Crüe, Ratt, Van Halen et Guns & Roses ;
- le pop rock : Jonas Brothers, Vanessa Hudgens, Selena Gomez, Demi Lovato, Avril Lavigne et Miley Cyrus ;
- **taylor swift**
- le rock psychédélique : The Doors, The Byrds, Strawberry Alarm Clock ;
- la pop : LMFAO, Will.I.Am (leader des Black Eyed Peas).

Scolarité



L'auditorium Royce Hall à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA)

Les écoles de la ville sont gérées par le *Los Angeles Unified School District*, le deuxième système des États-Unis en termes de nombre d'élèves (plus de 720 000 en 2006). Avec le vote de la *Proposition 13* en 1978 dans l'état, les districts scolaires urbains assistèrent à une diminution de leurs moyens, et le LAUSD souffrit particulièrement pendant plusieurs années de sous-financement, de surpopulation des classes et de mauvaise maintenance des locaux. Les parents riches préféraient souvent envoyer leurs enfants dans les écoles privées, ceux des classes moyennes quelquefois déménageaient en banlieue pour faire entrer leurs enfants dans d'autres districts. Depuis, la situation s'est considérablement améliorée puisque le LAUSD s'est lancé dans un programme de construction de nouvelles écoles dans le but

d'accueillir tous les élèves dans de meilleures conditions. ^[réf. nécessaire] Il existe aussi 2 lycées français réputés dans la ville : le Lycée international de Los Angeles (LILA ^[73]) et le lycée français^[74].

Parmi les universités présentes dans la ville, on peut citer les prestigieuses université de Californie à Los Angeles (UCLA - publique) et université de la Californie du Sud (USC - privée) qui sont considérées comme faisant partie des meilleures universités de la Côte Ouest et du monde. On peut aussi citer de nombreuses autres universités, comme l'université d'État de Californie à Los Angeles (CSULA - publique), l'université d'État de Californie à Northridge (CSUN - publique), la *Loyola Marymount University* (LMU) (privée), l'*Occidental College* (Oxy) (privée), la *Southwestern University School of Law* (privée) et la *Southern California Institute of Architecture* (SCI-Arc) (privée). En plus de ces universités, la ville contient un nombre élevé de *community colleges*. La région du Grand Los Angeles accueille d'autres universités de premier rang, comme le California Institute of Technology à Pasadena.

Politique

La ville a un système de *maire fort*. Le maire actuel est Antonio Villaraigosa, d'origine hispanique. Il y a 15 départements dans le conseil de ville. Les autres officiels élus sont le procureur de ville, Rocky Delgadillo, qui poursuit les délits mineurs commis à l'intérieur de la ville, et le *city controller*, Laura Chick. Le *district attorney*, élu par les électeurs du comté, poursuit les crimes majeurs.

Pour rendre le gouvernement municipal plus attentif aux attentes des citoyens et pour améliorer la gestion des différents quartiers, le conseil municipal a institué des conseils de voisinage. Ces conseils consultatifs, proposés pour la première fois par le conseiller Joel Wachs en 1996, ont été délimités dans la *Charter Reform* de 1999. Le territoire géré par chaque conseil n'est pas forcément identique à celui du quartier tel qu'il est traditionnellement perçu par la population. Plus de 90 conseils ont ainsi été formés et chaque habitant peut voter pour la composition du conseil de son quartier. Bien qu'ils n'aient en réalité que peu de pouvoir, ils ont déjà fait pression sur le conseil municipal lors d'affaires importantes, par exemple lors de leur opposition à un projet consistant à augmenter le prix de l'eau qui était dirigé par la ville.

Au niveau judiciaire, la *Los Angeles County Superior Court* a juridiction sur les procès sérieux (*felonies*) répondant à la loi de l'État, tandis que la *United States District Court for the Central District of California* s'occupe de tous les procès fédéraux. Les deux institutions occupent plusieurs vastes bâtiments situés dans le quartier *Civic Center* du



L'Hôtel de ville de Los Angeles depuis 1928

centre-ville. Toute la ville de Los Angeles et ses plus importantes banlieues étant situées dans le même comté, la cour supérieure du comté et la cour fédérale de district sont toutes les deux les plus importantes des États-Unis d'Amérique.

Le Grand Los Angeles regroupe un peu plus du tiers des membres de l'Assemblée de l'État de Californie, qui ont tendance à travailler en partie depuis leurs districts d'origine. Depuis le début des années 1990, Los Angeles apparaît de plus en plus comme la « vraie capitale » de l'État^[75].

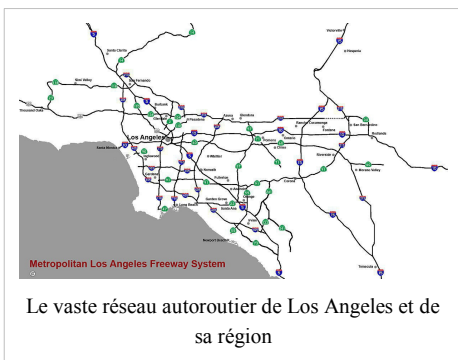
Évolution politique

Los Angeles est une ville californienne plus conservatrice que sa rivale du nord San Francisco mais plus libérale que San Diego, sa voisine du sud. Les élections municipales étant non partisans en Californie, les candidats ne sont donc pas élus en fonction de leur étiquette politique mais en fonction de leur charisme ou de leur capacité à constituer une coalition autour d'eux-mêmes, même si la tendance politique de chaque candidat n'est pas anodine.

En 1973, les Angelins choisissent leur premier maire noir, le démocrate Tom Bradley, réélu à cinq reprises. En 1993, c'est le républicain Richard Riordan qui prend les rênes de la municipalité pour deux mandats. En 2001, non rééligible, Riordan laisse la place à James Hahn, un démocrate.

En mai 2005, les habitants de Los Angeles élisent leur premier maire hispanique depuis 1872. Soutenu par une vaste coalition englobant juifs, noirs, hispaniques, Richard Riordan ou Barbara Boxer, le démocrate Antonio Villaraigosa est élu avec 59 % des voix contre 41 % au maire sortant. L'élection de Villaraigosa est la première grande consécration du poids politique des hispaniques dans l'état, d'autant plus qu'ils représentent 46 % des habitants de Los Angeles. Ce dernier s'est engagé dans une politique de protection de l'environnement et de lutte contre les gaz à effet de serre : il a par exemple annoncé en 2006 qu'il fera planter un million d'arbres à Los Angeles et qu'il encouragera les carburants « propres » avant la fin de son mandat^[40].

Transport



Les rues de la ville forment un plan en damier important dont les axes principaux sont les autoroutes et les *surface streets*, aussi appelées boulevards. Parmi les principales rues est-ouest, on peut citer Ventura, Hollywood, Sunset, Wilshire, Santa Monica et Beverly. Il existe d'autres rues célèbres dans la ville qui n'ont pas le titre de boulevards, bien que ce soient aussi des axes importants. On peut citer pour exemple: Mulholland Drive, Pacific Coast Highway, Melrose Avenue, Florence Avenue, Normandie Avenue, Vermont Avenue, La Brea Avenue, Figueroa Street, Grand Avenue, Central Avenue et Alameda Street.

Los Angeles est connue pour ses nombreux nids-de-poule qui sont la cause d'accidents. Les fonds concernant la voirie sont en effet insuffisants pour maintenir le gigantesque réseau routier de la ville. Ce problème a été la cause principale de la tentative de sécession de la vallée de San Fernando en 2002. En décembre 2005, une opération visant à reboucher ces nids-de-poule a eu lieu dans la Vallée, mais le problème n'est pas encore résolu à l'heure actuelle. La ville est aussi le théâtre de nombreuses courses poursuite qui peuvent durer des heures tant le système routier et autoroutier est vaste et complexe, et qui sont souvent relayées par les chaînes de télévision locales.

Contrairement à l'assertion d'une chanson populaire, qui dit que « personne ne marche à L.A. » (« *nobody walks in L.A.* »), plusieurs lieux de la ville sont très fréquentés par les piétons, surtout dans le centre-ville et dans les nombreux quartiers commerciaux. Il y est alors souvent plus rapide de marcher que de conduire, à cause du manque de parcs de stationnement et du très grand nombre d'automobiles. Malgré son étendue, Los Angeles n'est pas comparable à la ville de Memphis qui est une véritable agglomération vide de piétons^[réf. nécessaire].

Autoroutes urbaines

Los Angeles est le nœud central d'un réseau d'autoroutes (*freeways*) très important : plus de 1000 kilomètres dans toute l'agglomération [76]. La ville est en effet considérée comme une sorte de « capitale » des embouteillages et de la voiture. Ses autoroutes totalisent des déplacements quotidiens de quelque 160 millions de kilomètres. La qualité du réseau est reconnue, mais l'augmentation croissante des embouteillages depuis plusieurs années pousse les autorités à développer d'autres moyens de transport. Les principales autoroutes sont la Golden State (I-5) (nord-sud), la San Diego (405), l'U.S. Route 101, la California State Route 1, la Santa Monica (I-10). L'heure de pointe se situe entre 6 et 9 heures du matin le weekend et le soir entre 15 et 19 heures.



Échangeur autoroutier à Los Angeles

Aéroports

Los Angeles est aussi la métropole qui possède le plus d'aéroports au monde. L'aéroport principal de la ville et de sa région, l'aéroport international de Los Angeles, est choisi par la plupart des visiteurs internationaux. Il se place au 5^e rang mondial avec 60 millions de passagers qui y transitent chaque année [77]. Les autres aéroports notables sont l'aéroport international d'Ontario, l'aéroport Bob Hope (ancien aéroport de Burbank), l'aéroport municipal de Long Beach et l'aéroport international John-Wayne. Los Angeles World Airports, un département de la municipalité de Los Angeles, est chargé d'administrer ceux de Los Angeles (LAX), Ontario (ONT), Van Nuys (VNY) et Palmdale Regional (PMD)[78].



L'aéroport international de Los Angeles

Los Angeles possède aussi un hélicoptère (*Century City Heliport*, code AITA : CCD).

Ports

Les ports de Los Angeles et de Long Beach forment ensemble le *Los Angeles-Long Beach Port*, le troisième du monde pour le trafic de conteneurs. Des ports de tailles moyennes et de plaisance jalonnent le reste de la côte, comme celui de Marina del Rey ou de Redondo Beach, qui accueillent de nombreux yachts. Il existe aussi un système de ferries permettant de rejoindre la ville d'Avalon, située sur l'île Santa Catalina, au large de la ville.

Transport ferroviaire

Le transport ferroviaire des marchandises terrestres est assuré par la Union Pacific et la *BNSF Railway*. Union Station est la principale gare de passagers de Los Angeles.

Transports en commun

La *Los Angeles County Metropolitan Transportation Authority* et d'autres agences dirigent le système étendu de lignes de bus et de métro qui sont utilisés par environ un million de personnes chaque jour. Les lignes principales sont les lignes rouge, violette, or, bleu, verte et



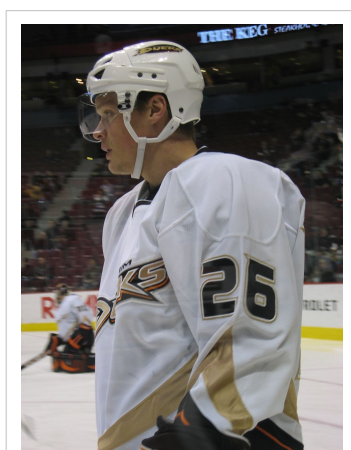
Union Station

orange, celui-ci spécialement réservé au bus. Celle-ci est desservie par des bus désignés sous le nom de "*Metro Liners*" facilement reconnaissables à leur apparence originale et leur longueur [79]. De nombreux projets visant à

améliorer et à allonger ces lignes sont à l'étude ou en cours de réalisation : depuis peu, le métro relie Hollywood ou Mid-Wilshire au centre. Une navette permet de rejoindre ce quartier depuis Union Station jusqu'à l'aéroport. Au début du XXI^e siècle, la ville a également réactivé une ligne de chemin de fer qui va du centre vers le port au sud ^[80]. Cependant, à peine plus de 10 % des moyens de transport utilisés sont en commun, contre 50 % à New York ^[81], ce qui montre que Los Angeles reste encore la ville de l'automobile.

Sports

La région de Los Angeles offre un environnement diversifié, favorable aux activités sportives et aux loisirs de plein air. Des milliers de kilomètres de pistes traversent la ville et ses environs, que l'on peut emprunter à pied, à vélo ou à cheval. Il est possible de pratiquer une grande variété d'activités dans le comté, dont le ski, l'escalade, le Beach-volley et la planche à voile. Ces deux derniers sports ont d'ailleurs été inventés dans la région (même si leurs prédécesseurs ont été inventés par Duke Kahanamoku à Hawaï).




Samuel Pahlsson des Ducks
d'Anaheim

Équipe	Sport	Fondé en	Ligue	Stade
Dodgers de Los Angeles	Baseball	1884	Ligue majeure de baseball: Ligue nationale	Dodger Stadium
Angels de Los Angeles d'Anaheim	Baseball	1961	Major League Baseball: Ligue américaine	Angel Stadium of Anaheim
Lakers de Los Angeles	Basket-ball	1946	National Basketball Association: Conférence Ouest	Staples Center
Clippers de Los Angeles	Basket-ball	1970	National Basketball Association: Conférence Ouest	Staples Center
Kings de Los Angeles	Hockey sur glace	1967	Ligue nationale de hockey: Conférence Ouest	Staples Center
UCLA Bruins	Omnisports	1919	National Collegiate Athletic Association	Rose Bowl
USC Trojans	Omnisports	1880	National Collegiate Athletic Association	LA Memorial Coliseum
Sparks de Los Angeles	Basket-ball	1997	WNBA: Conférence Ouest	Staples Center
Ducks d'Anaheim	Hockey sur glace	1993	Ligue nationale de hockey: Conférence Ouest	Honda Center
C.D. Chivas USA	Soccer (football)	2004	Ligue majeure de soccer: Conférence Ouest	Home Depot Center
Galaxy de Los Angeles	Soccer (football)	1995	Ligue majeure de soccer: Conférence Ouest	Home Depot Center
Riptide de Los Angeles	Crosse	2006	Major League Lacrosse	Home Depot Center

Los Angeles reste célèbre pour la glorieuse époque du "showtime" des Lakers de Magic Johnson pendant les années 1980 Mais aussi grâce à l'époque Shaquille O'Neal & Kobe Bryant. En outre, les USC Trojans et les UCLA Bruins figurent parmi les meilleures formations sportives universitaires américaines.

Universal Studios Hollywood

Coordonnées géographiques: 34° 08′ 14″ N 118° 21′ 19″ W

Universal Studios Hollywood	
Ouverture	1964
Ville / (Dépt.)	Hollywood,
(État) / Pays	Californie États-Unis
Propriétaire	NBC Universal
Type de parc	Parc à thèmes
Site Web	themeparks.universalstudios.com/ ^[1]
Coordonnées géographiques	34° 08′ 14″ Nord 118° 21′ 19″ Ouest
<p>Géolocalisation sur la carte : Grand Los Angeles</p> 	

Universal Studios Hollywood est un parc d'attractions et un studio de production cinématographique de la société NBC Universal. Les studios sont ceux de Universal Pictures.

Historique

Les studios Universal furent créés en 1915 et la visite organisée, instituée pour dynamiser la firme, commença en 1964. De nouvelles attractions ont vu le jour et le parc a peu à peu pris forme. Une réussite puisqu'il a accueilli plus de 90 millions de visiteurs. [*Le guide du routard : Californie*]

En 2008, le parc est victime d'un incendie qui, d'après la police, pourrait être d'origine criminelle. Il a détruit l'attraction de King Kong, un plateau de Retour vers le futur et un décor représentant une rue de New York. L'incendie a brûlé pendant une dizaine d'heures et, malgré les 25 000 personnes qui se trouvaient dans le parc, aucun mort n'est à déplorer. Le parc a rouvert normalement quelques jours plus tard.

Le parc

Les attractions dans le parc Universal Studios Hollywood sont séparées en trois parties par une série d'escalators.

Upper Lot

- Universal's Animal Actors
- Creature from the black lagoon (remplace Fear Factor Live)
- Shrek 4-D
- T2 3-D: Battle Across Time
- Waterworld: A Live Sea War Spectacular
- Studio Tour
- Nickelodeon Blast Zone
- House of Horror
- The Simpsons Ride (2008) (remplace "Back to the Future : The Ride")
- Blues Brothers R&B Revue

Lower Lot

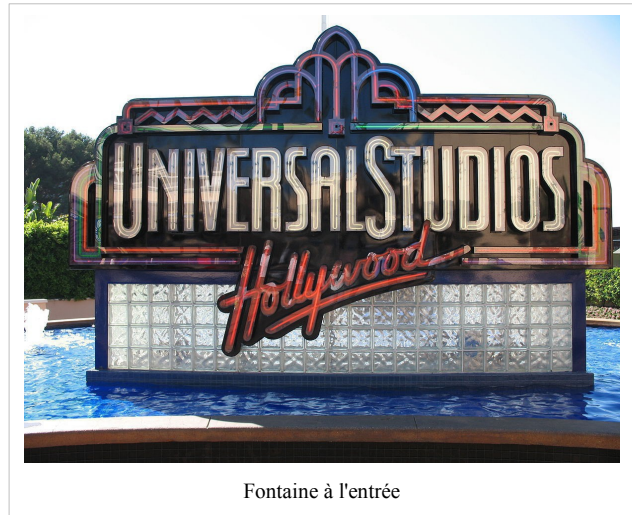
- Revenge of the Mummy
- Jurassic Park : The Ride
- Transformers : The Ride 3D

Informations attractions

- Universal Studio Hollywood se situe sur une colline de Los Angeles, en Californie. Lieu mythique du cinéma, il a été aménagé en parc d'attractions (dont les thèmes principaux sont empruntés aux films de leur compagnie, comme Retour vers le futur, Jurassic Park, Terminator, La Momie, etc...) pour mieux permettre aux visiteurs de découvrir les richesses, les films et l'univers de Universal Company.
- L'attraction incontournable du parc, pour les amateurs de cinéma, est le Studio Tour, qui permet aux spectateurs d'accéder à la face cachée des films dont ils sont fans; le visiteur peut découvrir, alors qu'il est assis dans un petit train, les décors, les effets spéciaux et la conception d'un film. La visite dure une heure. Parmi les décors que l'on peut admirer et entendre commenter, il y a des immeubles new-yorkais qui ont servi de décor à plusieurs films, dont Bruce tout puissant; à découvrir aussi : Amityville, La Momie, Tremblement de terre, Fast and Furious, Psychose, La Guerre des Mondes, Desperate Housewives, une ville mexicaine, un décor européen, Le Grinch, Pirates des Caraïbes 3, une station de métro dangereuse, et bien d'autres décors. Le passage avec King Kong a brûlé en juin 2008. Il a été remplacé par King Kong 360 3-D.



Vue générale du parc



Fontaine à l'entrée

Panneau Hollywood

Panneau Hollywood




Le panneau Hollywood sur le versant sud du mont Lee

Présentation

Période ou style	Début du XX ^e siècle
Type	Enseigne publicitaire
Architecte	Thomas Fisk Goff
Date de construction	
	Hauteur : 13,7 m Longueur : 106,7 m Hauteur d'origine : 15,2 m
Protection	Monument historique-culturel de Los Angeles (7/02/1973)

Géographie

Pays	 États-Unis
État	Californie
Localité	Los Angeles
Coordonnées	Coordonnées géographiques: 34° 08' 03" N 118° 19' 18" W 34° 08' 03" Nord 118° 19' 18" Ouest



Le **panneau Hollywood** (*Hollywood Sign* en anglais), également appelé les **lettres Hollywood**, est un écriteau monumental formant le mot « HOLLYWOOD » en lettres capitales, érigé sur une colline surplombant le quartier du même nom, dans la ville californienne de Los Angeles, aux États-Unis.

Présentation

Destinées au départ à commercialiser un nouveau programme immobilier, les lettres, hautes de 14 mètres de 9 mètres, sont dans un premier temps équipées d'ampoules d'éclairage. C'est le Québécois Mack Sennett, fondateur de Keystone Studio, qui est alors propriétaire des terrains à cet emplacement. Achevée le 13 juillet 1923, l'enseigne, indiquant à l'origine « HOLLYWOODLAND », est destinée à ne durer qu'un an et demi. Laisse à l'abandon pendant des années, elle se détériore lentement et la maintenance prend officiellement fin en 1939.

[1] et larges

En 1949, la Chambre de commerce intervient pour retirer les quatre dernières lettres (« LAND ») et réparer le reste [1]. Elle décide dans le même temps le retrait des ampoules, la Ville voulant lui imposer la charge de l'éclairage.

Le panneau Hollywood est classé *monument historique-culturel de Los Angeles* (*Los Angeles Historic-Cultural Monument*) le 7 février 1973 par le conseil municipal de Los Angeles [2].

En 1978, la Chambre entreprend le remplacement complet des lettres, trop fortement dégradées, grâce à une souscription nationale parrainée par des stars du rock permettant la collecte de 27 000 \$ de dons. C'est le rocker Alice Cooper qui est à l'origine de la réfection et tient à financer le dernier « O ». Hugh Hefner, patron de *Playboy*, se charge du « Y ». Les nouvelles lettres, faites en acier australien, sont garanties pour durer de nombreuses années. La nouvelle version de l'enseigne est dévoilée le jour du 75^e anniversaire de Hollywood, le 14 novembre 1978, à l'occasion d'une cérémonie retransmise à la télévision devant 60 millions de spectateurs. Une nouvelle opération de maintenance débute en novembre 2005.

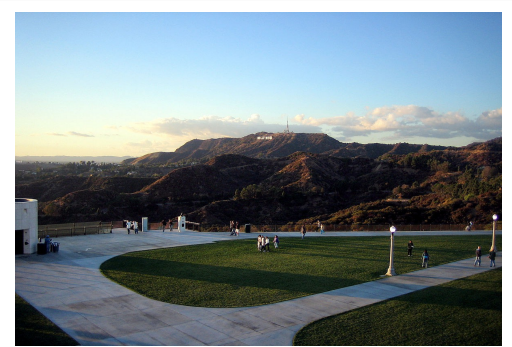
En 2008, l'enseigne est menacée par l'expansion immobilière [3]. Cependant grâce à la collecte de 12,5 millions de dollars, les inscriptions sont sauvées en 2010 [1]. Le financement fut assuré par l'État de Californie (3,1 millions de dollars), les autorités locales (2,7 millions) et les donateurs privés (6,7 millions de dollars) parmi lesquels figurent Steven Spielberg, Tom Hanks, Aileen Getty, Hugh Hefner [1]. En 2012, les lettres géantes bénéficient de leur plus importante rénovation depuis 35 ans pour fêter en 2013 leur 90^e anniversaire [4].

Les lettres sont également protégées des tags ou des destructions volontaires par un système d'alarme moderne [1].
C'était et c'est encore aujourd'hui le plus grand panneau publicitaire du monde.

Emplacement

L'enseigne, située sur le versant Sud du Mont Lee à Griffith Park, à une altitude de 478 m, est maintenant une marque déposée et ne peut être utilisée sans la permission de la Chambre de commerce de Hollywood, qui gère également le célèbre *Walk of Fame*.

Le meilleur endroit pour admirer le site est de prendre Gower Street à partir de Hollywood Boulevard, de suivre la direction Nord et de continuer par Beachwood Drive. On se situe à ce niveau dans un périmètre de 90 m de l'enseigne mythique.



Le Mount Lee et le panneau Hollywood vus depuis l'entrée de l'observatoire Griffith.

Peg Entwistle

L'année 1932 vit le suicide d'une aspirante à la célébrité, Peg Entwistle, qui se jeta du haut de la lettre « H ».

Dans la culture populaire

Cette section **ne cite pas suffisamment ses sources**. Merci d'ajouter en note des références vérifiables ou le modèle {{Référence souhaitée}}.



Le panneau Hollywood fait de fréquentes apparitions dans des films, séries télévisées et jeux vidéo dont l'action se situe à Los Angeles :

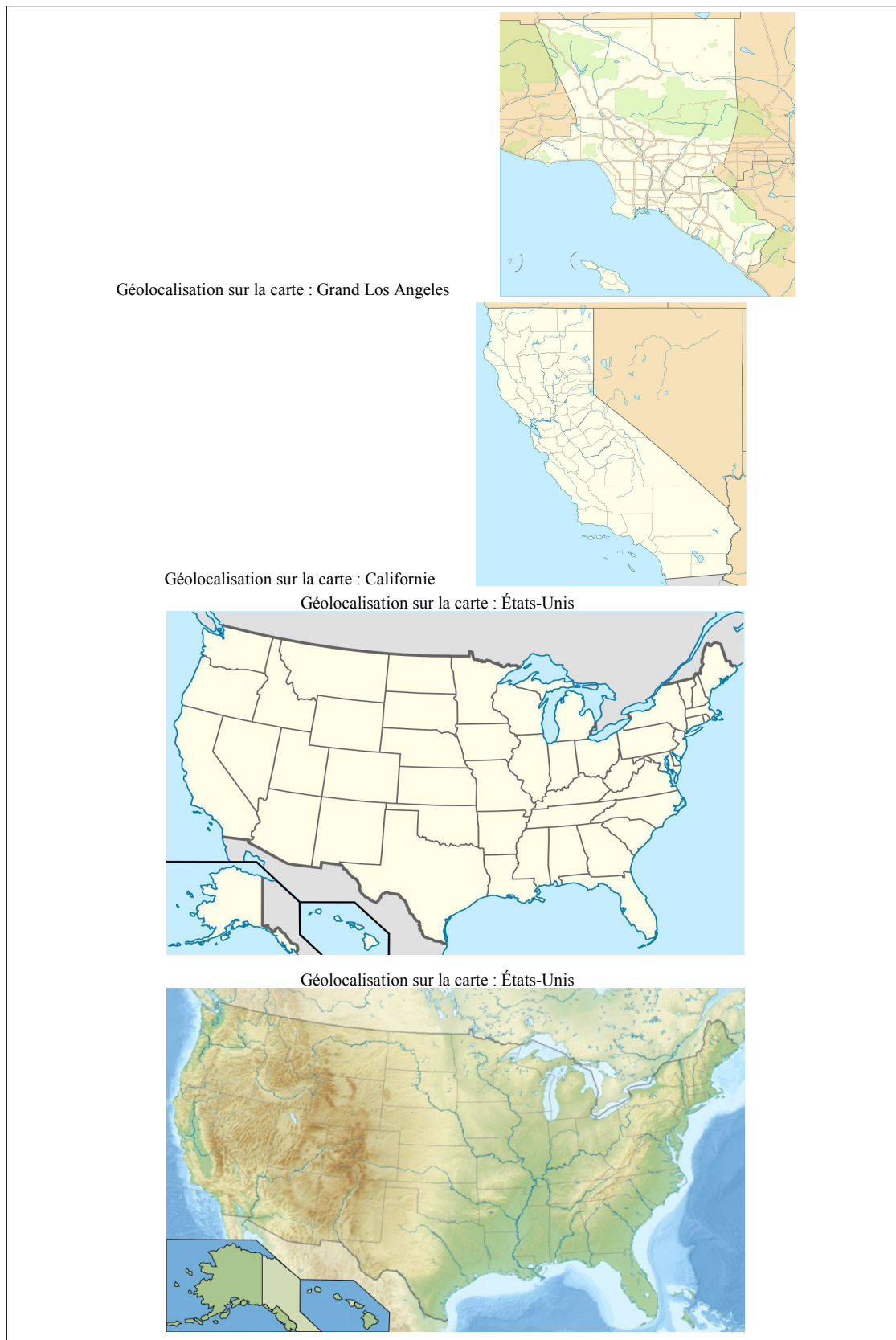
- Dans le jeu vidéo *Need For Speed: Underground 2* où les lettres sont remplacées par "BAYVIEW", ville fictive où se déroule l'histoire.
- Dans le film *Chaplin* de 1992 de Richard Attenborough, une scène se déroule avec le panneau original : « HOLLYWOOD LAND ».
- Dans *Les Simpson*, il est parodié par l'enseigne « SPRINGFIELD », du nom de la ville fictive où se déroule l'action.
- Dans le film *Shrek 2*, les lettres « HOLLYWOOD » sont remplacées par « FAR FAR AWAY » (« fort, fort lointain »).
- Dans le film *Le Jour d'après*, il est détruit par une tornade.
- Dans le film " Percy Jackson " de Chris Columbus, l'entrée des enfers se trouve au pied du panneau " HOLLYWOOD "
- Dans le film *Demolition Man*, l'action débute par un zoom arrière du panneau Hollywood en feu.
- Dans le film *Tremblement de terre* de 1974, les lettres tombent du mont Lee au cours d'un séisme.
- Dans le film *1941* de 1979, les quatre dernières lettres « LAND » sont détruites par un pilote de P-40, Wild Bill, joué par John Belushi.
- Dans le film *Mulholland Drive* de David Lynch réalisé en 2000.
- Sur la couverture de l'album *Toxicity*, de System of a Down, les lettres sont remplacées par « SYSTEM OF A DOWN ».
- Dans le jeu vidéo *GTA San Andreas*, une des villes est Los Santos, une copie de Los Angeles, et le quartier des studios, Vinewood, contient également son propre *Vinewood Sign*.
- Dans le jeu vidéo *GTA V*, la ville de Los Santos, parodie de Los Angeles fait son retour. Le panneau Hollywood est présent sous le nom de Vinewood.



Photographie satellite du panneau.

Venice (Los Angeles)

Venice	
	
Venice, les abords de la plage	
Administration	
Pays	 États-Unis
Ville	Los Angeles (Comté de Los Angeles, Californie)
Code ZIP	90291
Géographie	
Coordonnées	Coordonnées géographiques: 33° 59′ 27″ N 118° 27′ 33″ W33° 59′ 27″ Nord 118° 27′ 33″ Ouest
Superficie	800 ha = 8 km ²
Localisation	



Venice est un quartier situé dans l'ouest de la ville de Los Angeles, en Californie. Il est situé entre la ville de Santa Monica et le secteur non-incorporé de Marina Del Rey. Il est connu pour ses canaux et ses plages et est surnommé la « Venise d'Amérique » (**Venice of America**).

Sa plage est probablement le théâtre de la série *Alerte à Malibu*, bien que Malibu soit une petite ville (sans grande plage) un peu plus au Nord.

Histoire

Ce quartier doit son nom au conservationniste Abbot Kinney. Durant un voyage en Italie, cet homme tomba amoureux de Venise et décida de faire une reproduction des canaux. En 1906, des visiteurs pouvaient utiliser des gondoles importées directement d'Italie.

Célébrités

Venice a toujours été connu comme une place pour la créativité artistique. De nombreuses stars ont élu domicile à Venise telles que Julia Roberts, Kate Beckinsale, Anjelica Huston, Nicolas Cage ou encore John Frusciante. Robert Downey Jr et son épouse Susan Downey y ont également une jolie propriété. Jim Morrison a vécu à Venise pendant deux ans ce qui lui permit de rencontrer Ray Manzarek et de former le noyau de The Doors. Arnold Schwarzenegger devint célèbre après avoir été un bodybuilder régulier de Muscle Beach. Actuellement, la série Californication est principalement tournée dans le quartier de Venise. On peut reconnaître les canaux dans certaines scènes ou encore le Ocean Front Boardwalk à la fin de la saison 2. La ville est aussi connue pour être le berceau du skateboard moderne grâce à la sécheresse de 1976 en Californie qui permit aux légendaires Z-Boys Stacy Peralta, Jay Adams, Tony Alva et Jim Muir d'inventer le curve dans les Bowl (littéralement « piscines vides »). Le rappeur Evidence, leader du groupe Dilated Peoples y est né.

Médias et culture

Cinéma

- 1928 : *Le Cirque (The Circus)* de Charlie Chaplin.
- 1978 : *Grease* de Randal Kleiser avec John Travolta et Olivia Newton-John.
- 1991 : *The Doors* de Oliver Stone avec Val Kilmer, Kyle MacLachlan et Meg Ryan.
- 1992 : *Les blancs ne savent pas sauter (White Men Can't Jump)* avec Wesley Snipes et Woody Harrelson.
- 1993 : *Chute libre (Falling Down)* avec Michael Douglas.
- 1993 : *Nom de code : Nina (Point of No Return)* avec Bridget Fonda.
- 1994 : *Speed* avec Keanu Reeves et Sandra Bullock.
- 1995 : *Strange Days* de Kathryn Bigelow.
- 1996 : *Roméo + Juliette* de Baz Luhrmann avec Leonardo DiCaprio.
- 1998 : *The Big Lebowski* des frères Cohen avec Jeff Bridges.
- 1998 : *American History X* avec Edward Norton et Edward Furlong.
- 2004 : *Million Dollar Baby* de et avec Clint Eastwood.
- 2005 : *Les Seigneurs de Dogtown (Lords of Dogtown)* de Catherine Hardwicke, et écrit par Stacy Peralta.
- 2006 : *Southland Tales* de Richard Kelly

Photographie

À la fin des années 1960, Dennis Stock parcourt la Californie et photographie le festival de rock de Venice Beach en 1968. Ces photographies témoignent de la liberté, de la jeunesse et de l'esprit de contestation de cette époque

[1]

Télévision

- *MacGyver* dont le héros éponyme habite à Venice
- *CHiPs*
- *The L Word*
- *Alerte à Malibu (Baywatch)*
- *24 heures chrono* Saison 6
- *Alias* (la 5^e saison révèle que Sydney Bristow réside à Venice Beach)
- *X-Files*: Saison 7 épisode 151 : *Peur bleue (X-Cops)*. La ville a pour nom 'Willow Park' mais l'épisode a été entièrement tourné à Venice Beach.
- *South Park* en 2007 l'épisode *La Nuit des clochards vivants* se termine avec des vues de Venice Beach et une chanson parodique: *In the city, city of Venice, right by Matt's house, you can chill if you're homeless* (Matt Stone, le créateur de la série habitant réellement à Venice Beach).
- *Nip Tuck*, bien que la série se passe à Miami, la maison du chirurgien Sean McNamara se trouve aux abords de la plage de Venice Beach.
- *Californication*
- *The Shield* est entièrement tournée à Los Angeles [réf. nécessaire]

Musique

- Le clip de *The Adventures of Rain Dance Maggie*, single issu de l'album *I'm With You* des *Red Hot Chili Peppers*, a été intégralement tourné à Venice Beach. Il s'agit du lieu où le groupe s'est formé et où le morceau a été joué en public pour la première fois.
- Le clip de *Sexy and I Know It*, single issu de l'album *Sorry for Party Rocking* des *LMFAO*, a été tourné à Venice Beach.

Monuments et œuvres d'art

- *Binoculars* (1991), de Claes Oldenburg, sur Main Street.

Galerie



Creusement des canaux en 1905



Promenade en gondole en 1909



La plage et la maison de bain en 1922



Venice, la plage



Venice, les canaux




Venice Board Walk

Santa Monica

Santa Monica



Administration

Pays	 États-Unis
État	Californie
Comté	Los Angeles
Maire	Ken Genser

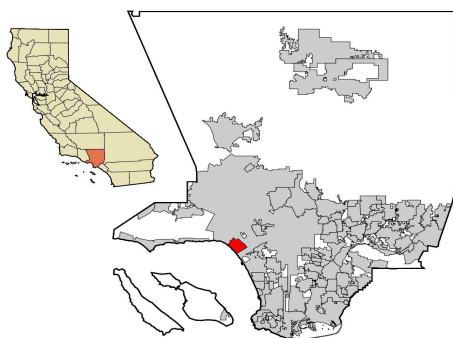
Démographie

Population	91 124 hab. (2006)
Densité	2 212 hab./km ²


Géographie

Coordonnées	Coordonnées géographiques: 34° 01' 19" N 118° 28' 53" W 34° 01' 19" Nord 118° 28' 53" Ouest
Superficie	4 120 ha = 41,2 km ²
· dont terre	21,4 km ² (51,94 %)
· dont eau	19,8 km ² (48,06 %)
Fuseau horaire	PST (UTC-8)
Municipalités (s)	
	SaMo

Localisation



Carte du comté de Los Angeles



Géolocalisation sur la carte : Californie

Géolocalisation sur la carte : États-Unis

Géolocalisation sur la carte : États-Unis

Liens	
Site web	http://www.santa-monica.org

Santa Monica est une municipalité côtière de l'ouest du comté (en américain : *county*) de Los Angeles, en Californie, aux États-Unis. Le territoire de Santa Monica est encerclé par la ville de Los Angeles et l'océan Pacifique. Elle est bordée à l'ouest par la baie de Santa Monica, au nord par Pacific Palisades et Brentwood, à l'est par West Los Angeles et Mar Vista, et au sud par Venice. Elle constitue une des extrémités de l'historique Route 66. Le recensement de 2000 indiquait 84 084 habitants pour la ville, la population était néanmoins de 91 124 personnes lors d'une estimation effectuée en 2007.

Histoire

Les Amérindiens Tongva habitèrent longtemps la région. Les Espagnols menés par Gaspar de Portolà découvrirent la zone le 3 août 1769 et campèrent près de l'emplacement actuel du Wilshire Boulevard.

La ville tient son nom de sainte Monique d'Hippone, mère d'Augustin et patronne des femmes et des victimes tourmentées.

Grâce à son agréable climat, c'est un lieu de détente apprécié depuis le début du XX^e siècle où se rendent de nombreux touristes. La revitalisation de son centre-ville dans les années 1980 a relancé la croissance de Santa Monica dans les domaines de l'emploi et du tourisme. La ville est dotée d'un *pier* (jetée sur pilotis surplombant la plage et l'océan) dont les montagnes russes, restaurants et nombreux magasins attirent la foule.

Dans les années 1970, la ville a été surnommée « République populaire de Santa Monica » ; une autoroute a été ouverte en 1966.

Démographie

Évolution démographique

1880	1890	1900	1910	1920	1930	1950	1980	1990	2000	2006
417	1580	3057	7847	15 252	37 146	71 595	88 314	86 905	84 084	88 050

Westwood Village Memorial Park Cemetery

Coordonnées géographiques: 34° 03' 30" N 118° 26' 28" W

Le **Pierce Brothers Westwood Village Memorial Park Cemetery** est situé au 1218, avenue Glendon dans le domaine de Westwood Village de Los Angeles, en Californie.

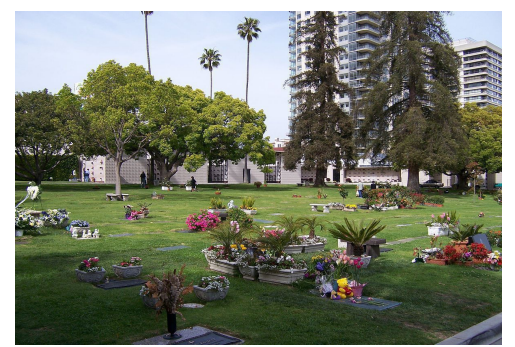
C'est le lieu de repos de quelques-uns des plus grands noms de l'industrie du divertissement, à commencer par Marilyn Monroe en 1962. Joe DiMaggio, chargé des préparatifs de Monroe, a choisi Westwood car c'est là que reposaient *Grace Goddard* (l'amie de la mère de Monroe), et de la tante de Goddard, *Ana Bas*, qui avaient tous deux pris en charge Monroe comme un enfant.

Principales personnalités enterrées

- Robert Bloch (1917 - 1994), un écrivain américain
- Ray Bradbury (1920 - 2012), un écrivain américain
- Natalie Wood (1938 - 1981), une actrice américaine
- Michael Vincenzo Gazzo (1923 - 1995), un acteur de théâtre américain
- Jane Greer (1924 - 2001), une actrice américaine
- Darryl Zanuck (1902 - 1979), un producteur de cinéma
- Josef von Sternberg (1894 - 1969), un réalisateur de cinéma
- Sammy Cahn (1913 – 1993), un parolier
- Truman Capote (1924 - 1984), un écrivain américain
- Frank Zappa (1940 - 1993), un musicien de rock, auteur, compositeur
- John Cassavetes (1929 - 1989), un acteur, scénariste et réalisateur américain
- Miliza Korjus (1909 - 1980), une chanteuse d'opéra et actrice polonaise et estonienne
- Burt Lancaster (1913 - 1994), un acteur et réalisateur américain
- Peggy Lee (1920 - 2002), une chanteuse, auteur de chansons et actrice américaine



Le cimetière, vu en direction du sud-est.



Le cimetière, vu en direction du nord-est.



La tombe de Hayedeh.




La crypte de Marilyn Monroe du côté nord.

Beverly Hills

Beverly Hills



Administration

Pays	 États-Unis
État	Californie
Comté	Los Angeles
Maire	Barry Brucker

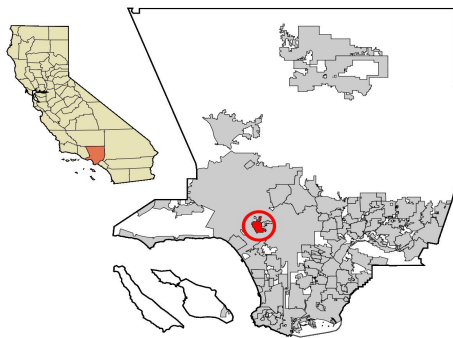
Démographie

Population	34 109 hab. (2007)
Densité	2 320 hab./km ²




Géographie

Coordonnées	Coordonnées géographiques: 34° 04' 23" N 118° 23' 58" W 34° 04' 23" Nord 118° 23' 58" Ouest
Superficie	1 470 ha = 14,7 km ²
Fuseau horaire	PST (UTC-8)
Municipalités limitrophes(s)	
	Garden Spot of the World

Localisation



Carte du comté de Los Angeles

	
Géolocalisation sur la carte : Californie	
	
Géolocalisation sur la carte : États-Unis	
	
Géolocalisation sur la carte : États-Unis	
Liens	
Site web	http://www.beverlyhills.org

Beverly Hills est une municipalité du comté de Los Angeles, en Californie, États-Unis. Elle forme, avec les quartiers angelenos de Bel Air et Holmby Hills, le « triangle d'or » de Los Angeles, dont elle constitue une enclave. Capitale hollywoodienne, Beverly Hills est surtout connue pour être la résidence de nombreux professionnels et vedettes du cinéma depuis le début des années 1920.

Histoire

Le territoire occupé par l'actuelle ville de Beverly Hills est à l'origine fertile et marécageux. Les Amérindiens Tongva occupent le site avant l'arrivée des Européens et le considèrent comme sacré. Les Espagnols de l'expédition de Gaspar de Portolà arrivent le 3 août 1769, suivis par les franciscains, venus évangéliser les Amérindiens. La région est incorporée au Mexique en 1821 puis aux États-Unis en 1850 (voir l'article sur l'histoire de la Californie).

La région vit d'élevage et de production d'agrumes dans des ranchs, et profite un temps de l'exploitation du pétrole : le secteur est acheté en 1900 par l'*Amalgamated Oil Company*, puis par la *Rodeo Land and Water Company*, dirigée par Burton E. Green. Ce dernier baptise la ville *Beverly Hills* et engage un paysagiste, Wilbur D. Cook, qui dessine une ville découpée en larges parcelles à lotir, dotée de rues aux lignes courbes, bordées d'eucalyptus, d'acacias et de palmiers. Il crée aussi le Parc de Santa Monica (*Santa Monica Park*). Les principales rues (Rodeo Drive, Carmelita Avenue, Burton Way, etc.) apparaissent pour la première fois sur le plan de 1907.

Dans les années 1910, les résidences sortent de terre et commencent à occuper le paysage. Les rues commencent à être équipées, l'éclairage public apparaît en 1915. Le *Beverly Hills Hotel* est bâti en 1912 et devient le rendez-vous de la bonne société de Los Angeles : on y trouve l'un des rares cinémas de l'époque. Une ligne de tramway est construite pour relier Beverly Hills à Los Angeles par le quartier de Hollywood. En 1919, les acteurs Douglas Fairbanks (1883-1939) et Mary Pickford (1892-1979) achètent un terrain sur *Summit Drive* et y font construire leur villa *Pickfair*. Ils sont bientôt suivis par d'autres acteurs : Harold Lloyd en 1928, John Barrymore, Robert Montgomery et Miriam Hopkins. La population de Beverly Hills passe de 672 habitants en 1920 à 17 429 dix ans plus tard.

Géographie

Selon le Bureau du recensement des États-Unis, la ville a une superficie totale de 14,7 km².

Ses principales rues sont le Wilshire Boulevard, le Santa Monica Boulevard, et le Sunset Boulevard. Les rues marchandes principales sont Beverly Drive et Rodeo Drive. Coldwater Canyon Drive est la principale route permettant de rejoindre la vallée de San Fernando depuis Beverly Hills. Beverly Hills, ,

Démographie

En 2010, Beverly Hills comptait 34 109 habitants.

La communauté iranienne (Persan) de Californie se concentre dans le quartier de Westwood et la ville de Beverly Hills (8000 Irano-américains ^[1]). 25 % de la population et 40 % des élèves du lycée de Beverly Hills sont d'origine iranienne. Depuis 2007, le maire de Beverly Hills, Jimmy Delshad, est d'origine iranienne. Tehrangeles ^[2]

Célébrités

Y sont décédés :

- Sergueï Rachmaninov compositeur, pianiste et chef d'orchestre russe né le 1er avril 1873, à Semionovo (près de Novgorod) et mort le 28 mars 1943
- Gary Cooper acteur américain né le 7 mai 1901, à Helena (Montana) et mort le 13 mai 1961
- Marilyn Monroe, actrice et chanteuse américaine (née le 1^{er} juin 1926, morte le 5 août 1962)
- John Gilbert, acteur, mort le 9 janvier 1936
- Horace McCoy, romancier et scénariste, mort le 15 décembre 1955
- Robert Newton, acteur britannique, mort le 25 mars 1956
- Robert Ziegler Leonard (1889 - 1968), réalisateur mort à Beverly Hills.
- Rosalind Russell (1907 - 1976), actrice
- Elizabeth Montgomery (1933 - 1995), actrice

- Jerry Goldsmith (1929 - 2004), compositeur de musiques de films (Los Angeles - Beverly Hills).
- Ray Charles (23 septembre 1930 - 10 juin 2004), chanteur et pianiste américain.
- Michael Jackson (29 août 1958 - 25 juin 2009), chanteur américain
- Jackie Cooper (15 septembre 1922 - 3 mai 2011), acteur américain
- Peter Falk (16 septembre 1927 - 23 juin 2011), acteur américain (Columbo, Les Ailes du désir,...)
- Spike Jones (14 décembre 1911 - 1^{er} mai 1965), musicien et acteur américain (The City Slickers)
- Whitney Houston décédée le 11 février 2012, actrice et chanteuse américaine

Y habitent :

- Paris Hilton
- Tom Cruise et Katie Holmes
- Miley Cyrus et Billy Ray Cyrus
- Vanessa Hudgens
- Chelsea Kane
- Chloe Grace Moretz
- Saul Hudson
- Dylan et Cole Sprouse
- Taylor Lautner
- Kim Kardashian
- Milla Jovovich et Paul W.S. Anderson
- Cameron Diaz
- Nathan Fillion
- Dianna Agron
- Victoria Beckham et David Beckham
- Gordon Ramsay
- Britney Spears
- (Lisa Williams)
- Kely Gallager



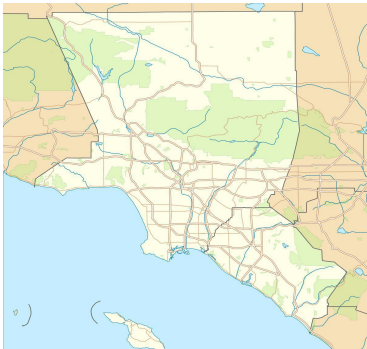
Cinéma & Télévision

Beverly Hills sert régulièrement de décor à de nombreux films (*Le Flic de Beverly Hills*), et séries télévisées (*The Beverly Hillbillies* et *Beverly Hills 90210*, son spin-off *90210*). On se souvient également du film *Pretty Woman* dans lequel Julia Roberts se promenait sur Rodeo Drive. La ville est jumelée avec Cannes, la cité française du cinéma. Un passage du film *Zombieland* a aussi été tourné dans ce quartier.

Éducation

- La Beverly Hills High School a été fondée en 1928. Grâce à la proximité d'un puits de pétrole, l'école touche chaque année environ 300 000 dollars ^[3].

Rodeo Drive

Rodeo Drive	
	
Rodeo Drive à Beverly Hills	
Situation	
Coordonnées	Coordonnées géographiques: 34° 04' 00" N 118° 24' 04" W 34° 04' 00" Nord 118° 24' 04" Ouest
Pays	 États-Unis
Ville	Beverly Hills
Tenant	Sunset Boulevard
Aboutissant	Beverwil Drive
Morphologie	
Type	Rue
Histoire	
Monuments	Beverly Hills Hotel
	
Géolocalisation sur la carte : Grand Los Angeles	

Rodeo Drive est une rue commerçante de Beverly Hills, en Californie, mondialement renommée pour ses boutiques de luxe et connue comme étant l'une des plus chères au monde. Par extension, « Rodeo Drive » désigne l'ensemble du quartier de boutiques de luxe englobant les rues adjacentes, comme *Via Rodeo* ainsi que des sections de *Wilshire Boulevard* et *Santa Monica Boulevard*.

Présentation

La rue était à l'origine une route qui permettait de parvenir au ranch situé au lieu-dit *el rodeo de las aguas*, traduction en espagnol du nom d'un lieu emblématique pour les indiens Tongva ^[1], d'où son nom, avant de devenir un quartier commerçant au début des années 1970 sur une section. Bien que de taille modeste, elle concentre les boutiques de luxe des marques les plus prestigieuses, telles que Giorgio Armani, Chanel, Gucci, Cartier, Christian Dior, Hermès, Polo Ralph Lauren, Tiffany, Versace, Louis Vuitton et Yves Saint-Laurent.

De style résolument européen, le quartier attire touristes et clients. Le Deux Rodeo est un centre commercial haut de gamme conçu comme une rue de Paris, à l'intersection de Rodeo et de Wilshire Boulevard. Dès les premières années de sa construction, Rodeo Drive acquit une renommée mondiale. Deux Rodeo en particulier concentre un choix éclectique de restaurants, salon de beauté haut de gamme et de boutiques aux petits soins pour une clientèle triée sur le volet.

Le célèbre et historique hôtel Regent Beverly Wilshire se situe sur Wilshire Boulevard, à l'extrémité sud de Rodeo Drive et le Beverly Hills Hotel sur Sunset Boulevard, à l'extrémité nord.

Univers de fiction

La chanson « Down Rodeo », interprétée par le groupe de rap/rock Rage Against the Machine fait référence à Rodeo Drive, critiquant la célèbre rue pour son excès de richesses.

Rodeo Drive a été popularisé au cinéma dans le film *Pretty Woman*. On peut y voir Julia Roberts y faire ses emplettes.

Galerie



Intersection de **Rodeo Drive** et de **Via Rodeo**



Boutique Chanel sur Rodeo Drive

Hollywood


Hollywood

StarStruck Town / Tinseltown



Le célèbre panneau Hollywood.

Administration

Pays	 États-Unis
Ville	Los Angeles (Comté de Los Angeles, Californie)
Numéro	323
Quartiers adjacents	Little Armenia Thai Town
Code ZIP	90027, 90028, 90038, 90046, 90068

Démographie

Population	123 436 hab.
Densité	1 911 hab./km ²

Géographie

Coordonnées	Coordonnées géographiques: 34° 06' 00" N 118° 20' 00" W 34° 06' 00" Nord 118° 20' 00" Ouest
Superficie	6 460 ha = 64,6 km ²

Divers

Site(s) touristique(s)	Walk of Fame Panneau Hollywood Universal Studios Hollywood
-------------------------------	--

Localisation



Hollywood (de l'anglais « bois de houx ») est un quartier de Los Angeles (Californie) situé au nord-ouest de Downtown Los Angeles et à l'ouest de Glendale ^[1]. De par sa célébrité et son identité culturelle en tant que centre historique des studios de cinéma, le terme « Hollywood » est souvent utilisé comme un métonyme du cinéma américain, et il est par ailleurs souvent utilisé pour désigner le plus grand quartier de Los Angeles. Ses deux surnoms « StarStruck Town » et « Tinseltown » font référence au rapport qui lie l'industrie cinématographique américaine à Hollywood ^[2].

Aujourd'hui, toutefois, la plupart des sociétés de production se sont dispersées dans d'autres quartiers proches, comme Westside ; mais plusieurs des studios importants tels que ceux de montage, des effets visuels ou encore de

postproduction demeurent toujours à Hollywood, comme les studios de la Paramount Pictures.

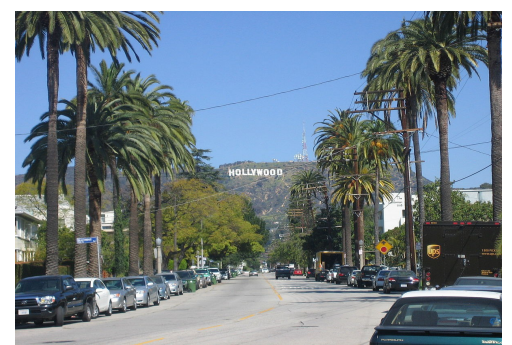
Présentation

Le quartier est réputé pour ses studios de cinéma, les sièges sociaux des grands groupes cinématographiques et pour être le principal lieu de résidence de nombreuses stars. En 1911, Nestor Studios est le premier studio de cinéma à s'installer à Hollywood.

Par métonymie, le mot Hollywood désigne souvent l'industrie cinématographique américaine prise dans son ensemble, compte tenu de la concentration qui fit ici la fortune de la mégapole. Cette association est cependant réductrice pour un cinéma américain qui revendique également des réalisateurs de la côte est, qui ne sont pas affiliés à cette industrie des images.

Histoire

Dans les années 1880, un couple originaire du Kansas, Harvey Henderson Wilcox (qui a fait fortune dans l'immobilier malgré la perte de l'usage de ses jambes à cause de la fièvre typhoïde) et sa femme Daeida Wilcox Beveridge, décidèrent de déménager depuis Topeka jusqu'à Los Angeles. En 1886, Wilcox acheta 0,6 km² de terre dans la campagne à l'ouest de la ville, sur les contreforts du col de Cahuenga. C'est Daeida Wilcox qui choisit le nom « Hollywood » pour la propriété, en faisant référence à une colonie d'immigrants allemands nommée ainsi et se trouvant dans l'Ohio. Elle en prit connaissance lors d'un voyage en train vers l'est, en discutant avec une femme de là-bas. La sonorité du mot lui plaisant, le ranch fut baptisé ainsi.



La partie résidentielle du quartier de Hollywood occupé par une population relativement aisée

Harvey Wilcox créa peu de temps après une carte de la ville, qu'il compléta avec les autorités du comté le 1^{er} février 1887 : c'est la première fois que le nom d'Hollywood apparaîtra officiellement. Avec sa femme comme conseillère, il traça la rue principale, à laquelle il donnera le nom de Prospect Avenue (aujourd'hui Hollywood Boulevard), la bordant comme les autres avenues de toyoons (des arbustes). Puis il commença à vendre par lots les terrains longeant l'avenue. Daeida leva des fonds pour la construction de deux églises, d'une école et d'une bibliothèque. Ils importèrent quelques houx anglais pour essayer de donner une raison au nom de la ville, mais les buissons ne s'acclimatèrent pas et ce projet fut abandonné.

En 1900, Hollywood avait un bureau de poste, son propre journal, un hôtel, deux marchés et avait une population d'environ 500 âmes. Los Angeles qui comptait 100 000 habitants à cette époque, était distante de 11 km de Hollywood. Les deux villes étaient alors séparées par des cultures d'agrumes. Une ligne de tramway unique fut mise en place pour joindre Prospect Avenue à Los Angeles. Mais le service étant inconstant, le voyage durait deux heures. La situation fut par la suite améliorée avec la reconversion d'un hangar en écurie.

C'est en 1902 qu'ouvrit le célèbre Hollywood Hotel, sur le côté ouest de Highland Avenue et en face de Prospect Avenue. Cette route, jusqu'alors sale et non pavée, fut rendue carrossable par la suite. L'année suivante, la ville devenait une municipalité. En 1904 une nouvelle ligne de tramway fut construite, ce qui diminua radicalement le temps de voyage jusqu'à Los Angeles. Son nom, *The Hollywood Boulevard*, allait être l'une des raisons du renommage de Prospect Avenue. L'autre raison était l'annexion de la ville à Los Angeles. En effet, en 1910, les conseillers votèrent son annexion à Los Angeles, surtout dans le but de profiter du système efficace d'approvisionnement en eau de la ville. Celle-ci venait en effet d'achever son aqueduc. Une autre raison de ce vote était l'accès au système d'égouts de Los Angeles. Ainsi, à travers cette association, Prospect Avenue devenait Hollywood Boulevard. Pour anecdote, cela entraîna la modification de tous les numéros des rues du nouveau quartier (ex : 100 Prospect Avenue, sur Vermont Avenue, devenait 6400 Hollywood Boulevard, et 100 Cahuenga Boulevard,

sur Hollywood Boulevard, devenait 1700 Cahuenga Boulevard).

Industrie du cinéma

Au début de 1910, le réalisateur D.W. Griffith est envoyé par la Biograph Company sur la côte ouest des États-Unis avec sa troupe composée des acteurs Blanche Sweet, Lillian Gish, Mary Pickford ou encore Lionel Barrymore. Ils commencent à filmer sur un terrain libre à proximité de Georgia Street dans le centre de Los Angeles. Décidant de prospecter vers le nord, la troupe parvient finalement jusqu'au petit village de Hollywood où elle reçoit un accueil amical. Griffith y réalise *In Old California*, le premier film jamais tourné à Hollywood, un mélodrame mettant en scène des Mexicains occupant la Californie au début du XIX^e siècle. La troupe de Griffith reste plusieurs mois et réalise plusieurs courts métrages avant de retourner à New York. Entendant parler de ce nouvel Eldorado, plusieurs réalisateurs se rendent à l'Ouest en 1913 mais tous les films tournés de 1908 à 1913 sont des courts-métrages. Le premier long métrage, marquant la naissance de l'industrie du cinéma à Hollywood - *The Squaw Man* - est dirigé par Cecil B. DeMille en 1914. Durant la Première Guerre mondiale, Hollywood devient la capitale mondiale du cinéma, elle est surtout choisie pour la multitude de paysages qu'on y trouve (désert, plage, montagne...) contrairement à New York.

Il existe de nombreuses controverses en ce qui concerne le cinéma Hollywoodien. Plusieurs historiens et sociologues analysent le cinéma américain comme étant un cinéma national permis par la grosse industrie que sont Hollywood et Washington. Dans l'œuvre : *Washington Hollywood : Comment l'Amérique fait son cinéma*, les auteurs affirment que le cinéma hollywoodien a permis aux États-Unis de se forger une identité nationale représentée par le 7^e art^[3]. Les origines de Hollywood auraient pris naissance grâce à une cristallisation très précise entre la politique de l'est et le développement de l'ouest. Il représenterait une arme très importante pour promouvoir le pouvoir politique des États-Unis comme première puissance mondiale à travers le monde et c'est pourquoi Washington n'a jamais hésité à renforcer son pouvoir sur cette industrie. Hollywood produit des rêves et des images et cela contribue à forger une identité nationale au sein du pays. Washington reconnaît également la capacité de Hollywood à promouvoir son marketing sur la population et n'hésite pas à utiliser ses films pour la création d'une hégémonie dans la culture américaine. Celui-ci met en avant la fierté nationale et cherche à représenter le plus possible l'autorité grâce à des symboles très précis. « Le cinéma hollywoodien est là pour divertir, pour rassurer, mais aussi pour promouvoir l'américain way of life^[4] ».

De plus, en ce qui concerne cette même controverse, il existe une ambiguïté dans les messages du cinéma hollywoodien qui cherche constamment à créer des ennemis contre lesquels la nation doit s'unir pour survivre et c'est grâce à ces méthodes que le cinéma rejoint le citoyen dans son appartenance à une nation. C'est pourquoi les thèmes principaux de l'industrie hollywoodienne rappellent souvent des genres issus de la culture populaire américaine^[5]. C'est en ce sens que l'on peut affirmer que le cinéma Hollywoodien classique promeut un cinéma de sécurité nationale. Les immenses productions que représente ce cinéma attirent un bon nombre de spectateurs et ceux-ci peuvent prendre position suite au visionnement de ces films. Plusieurs idées politiques sont très dominantes dans le cinéma américain et les positions officielles qui sont illustrées ont un poids énorme sur le public. On cherche à filmer la mise en danger de la nation et la capacité que le pouvoir militaire américain a pour réussir à rétablir la paix et à sauver la nation de l'ennemi. Donc, grâce à ces représentations, la nation développe une fierté nationale envers son pays et grâce à ce genre de message, le pouvoir politique peut se garantir une énorme confiance des citoyens américains en temps d'insécurité nationale^[4].

Aux États-Unis, le terme culture est assez restreint (peinture, littérature, philosophie) et les créations culturelles sont considérées comme des marchandises. En comparaison, en Europe, compte tenu du fort lien historique à la culture, les services culturels y recouvrent un vaste champ et sont entendus largement. Alors qu'un film constitue une création artistique en Europe et bénéficie d'un régime particulier, outre-Atlantique il ne constitue qu'un simple divertissement, quelle que soit sa portée artistique. Le droit international et le droit européen distinguent les services audiovisuels des œuvres cinématographiques traditionnellement considérées comme des biens. Cela semble

arbitraire, car la véritable valeur de ces œuvres réside dans leur contenu littéraire ou artistique, non dans le média choisi pour leur support. De plus, la convergence technologique des divers secteurs tirant parti des différents modes de fournitures et médias, a soulevé d'autres questions relatives à la portée et au caractère commercialisable des biens et services culturels, y compris des films. Les États-Unis, dont l'industrie audiovisuelle est le premier secteur d'exportation, réclament une ouverture plus grande des services audiovisuels à la concurrence. Le développement de la régulation des subventions a un impact croissant pour les services cinématographiques, telles que des subventions pour la distribution ou l'exploitation. Il exige une réflexion sur la nature des films et les mesures d'aide au cinéma. L'UE redoute notamment de devoir abandonner son système d'avances sur recette pour la production de films, considéré à Hollywood comme un mécanisme de subvention. Bien qu'hostile avant les années 1980 aux aides nationales au secteur audiovisuel, la Commission, sous l'impulsion de la France, a admis sous condition ce mécanisme. Cette exception garantit, selon elle, le respect de la diversité culturelle face à l'hégémonie américaine [6].

Madrée, la maison de production californienne du groupe AOL Time Warner a toutefois réussi à créer une filiale 100 % française en vue d'avoir accès au compte de soutien français [7] !

Géographie

Communautés

- Little Armenia
- Thai Town

Personnalités liées

- River Phoenix, acteur américain († 31 octobre 1993) à 23ans
- Francis Scott Fitzgerald, écrivain et scénariste († 21 décembre 1940)
- Val Lewton, producteur et scénariste († 14 mars 1951)
- John Hodiak, acteur († 19 octobre 1955)
- Mack Sennett, cinéaste († 5 novembre 1960)
- Gary Cooper, acteur († 13 mai 1961)
- Marion Davies, actrice, († 22 septembre 1961)
- Michael Curtiz, cinéaste d'origine hongroise († 10 avril 1962)
- Frank Tuttle, cinéaste et scénariste († 6 janvier 1963)
- Norman Z. McLeod, cinéaste († 27 janvier 1964)
- Peter Lorre, acteur († 23 mars 1964)
- Dorothy Dandridge, actrice († 8 septembre 1965)
- Josef von Sternberg, cinéaste américain († 22 décembre 1969)
- Max Steiner, compositeur de musiques de films († 28 décembre 1971)
- Leo G. Carroll, acteur britannique († 16 octobre 1972)
- Leonardo DiCaprio, acteur (né le 11 novembre 1974)
- Daron Malakian, guitariste du groupe System of a down (né le 18 juillet 1975)
- James Yun, catcheur professionnel (né le 13 mai 1981)
- Marilyn Monroe, actrice (née le 1^{er} juin 1926 † août 1962)
- Miley Cyrus, actrice et chanteuse (née le 23 novembre 1992)

Hollywood Boulevard



Hollywood Boulevard, pris depuis le Kodak Theatre

La plus célèbre avenue de Hollywood est Hollywood Boulevard. Elle s'étend d'est en ouest depuis Vermont Avenue jusqu'à Sunset Boulevard.

Elle abrite non seulement le Walk of Fame (les fameuses étoiles avec le nom des stars), mais également le Grauman's Chinese Theatre et le Hollywood and Highland Center où sont remis tous les ans les Oscars. Devant ce bâtiment, un grand nombre de stars ont également laissé leurs traces par leurs empreintes de pieds et de mains et par un autographe à Sid Grauman, patron du théâtre.

Panneau Hollywood

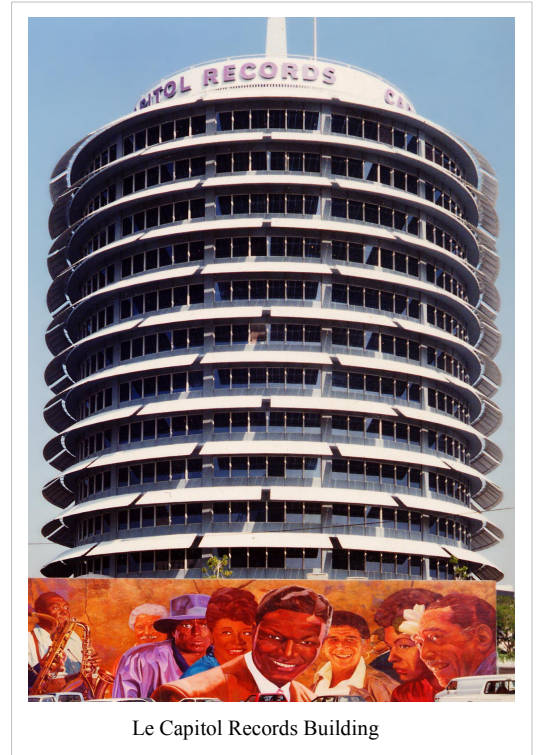
L'image qui caractérise le plus le quartier est une colline située à l'ouest de Los Angeles, le Mont Lee, affublée de gigantesques lettres formant le nom de HOLLYWOOD. Il s'agissait à l'origine d'un panneau publicitaire, érigé en 1923 par des promoteurs immobiliers. Le panneau original, « HOLLYWOODLAND », qui était laissé à l'abandon, a été restauré en 1949 par la Chambre de Commerce d'Hollywood et a perdu à cette occasion ses quatre dernières lettres. Il y a eu un suicide d'une star: Peg Entwistle qui se jeta du haut de la lettre H.

- Coordonnées : 34°08'02"N 118°19'14"O (au NO de Los Angeles, Griffith Park, prendre Mulholland Drive)
- Altitude : 477 mètres

Une tradition romantique et suicidaire poussa quelques artistes, qui se perçoivent comme *maudits* par le « complexe médiatique broyeur de carrières », à se jeter du haut du *Hollywood Sign*, face à la *cité des anges*. **Le Capitol Records Building**

Le Capitol Records Building est une tour de 13 étages capable de résister aux tremblements de terre. Elle est connue pour avoir été le premier immeuble de bureaux de forme circulaire. Construite par Welton Becket pour la maison d'édition Capitol Records, elle accueille aujourd'hui plusieurs studios d'enregistrement. Son architecture rappelle l'aspect d'une pile de vinyles 45 tours sur un plateau

tourne-disques. **Démographie**



Le Capitol Records Building

Le quartier comptait 123 436 habitants en 2000

[8]

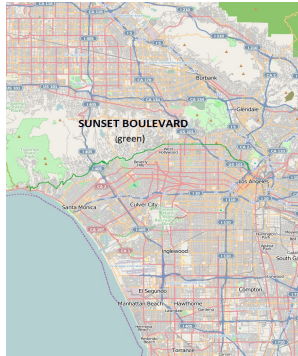
Sunset Boulevard

Sunset Boulevard




Sunset Boulevard, à Berverly Hills

Situation



Sunset Boulevard, tracé en vert

Coordonnées	Coordonnées géographiques: 34° 04' 50" N 118° 25' 50" W 34° 04' 50" Nord 118° 25' 50" Ouest
Pays	 États-Unis
Ville	Los Angeles
Quartier	Hollywood West Hollywood Beverly Hills Bel Air Brentwood Pacific Palisades.
Tenant	Figueroa Street à downtown Los Angeles
Aboutissant	Pacific Coast Highway

Morphologie

Type	Boulevard
Forme	Sinusoïdale
Longueur	39000 m

Histoire

Monuments	Beverly Hills Hotel Château Marmont Cinerama Dome Gower Gulch UCLA Viper Room Whisky a Go Go
<div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="flex: 1; text-align: center;"> <p>Géolocalisation sur la carte : Grand Los Angeles</p> </div>  </div>	

Sunset Boulevard est une célèbre artère de 39 km à Los Angeles, en Californie, allant de Figueroa Street à downtown Los Angeles jusqu'à la Pacific Coast Highway. Son nom officiel est West Sunset Boulevard, sauf sur la section qui traverse Beverly Hills.

Présentation

Sunset Boulevard est cette rue mythique qui, depuis Hollywood, permet de gagner l'Océan Pacifique et d'admirer le coucher de soleil à l'heure du crépuscule, d'où son nom (Sunset : crépuscule, en anglais)

Sunset Boulevard doit sa célébrité à sa longueur de 39 kilomètres, sa forme sinusoïdale, très inhabituelle aux États-Unis où les rues sont rectilignes et se coupent à angle droit, et surtout grâce aux endroits exceptionnels qu'il traverse ou longe : Hollywood, West Hollywood, Beverly Hills, Bel Air, Brentwood et Pacific Palisades. Ceci en fait l'un des axes les plus touristiques de la ville.

Mis à part West Hollywood et Beverly Hills, qui sont deux municipalités autonomes, les endroits cités plus hauts sont tous des quartiers de la ville de Los Angeles. À hauteur de Bel Air et Brentwood, Sunset Boulevard longe le campus de la célèbre Université de Californie de Los Angeles (UCLA) et à Hollywood, il rejoint Hollywood Boulevard et son mythique Walk of Fame.

Historique

Sunset Boulevard s'étendait autrefois plus à l'est, à partir d'Alameda Street près de la gare Union Station, mais la section à l'est de l'autoroute Interstate 110 a été renommée César E. Chávez Avenue, de même que Macy Street et Brooklyn Avenue, en honneur au leader syndicaliste mexicain.

La section du boulevard traversant Beverly Hill d'est en ouest s'est un temps nommée Beverly Boulevard.

Réputation

De même que Santa Monica Boulevard et Wilshire Boulevard, autres rues mythiques de la cité californienne, Sunset Boulevard est surtout connue des Angelenos (habitants de L.A.) pour ses embouteillages aux heures de pointe, ses nids-de-poule et ses accrochages fréquents dus à l'absence de terre-plein central.

Sunset a également acquis la réputation de lieu de prostitution de la ville, comme le suggère le film *Pretty Woman*. Ceci tend cependant à se démentir depuis quelques années. C'est à l'angle de Sunset et de Courtney Avenue que Hugh Grant a été pris en flagrant délit avec la prostituée Divine Brown le 27 juin 1995, valant à l'acteur une amende

de 1 200 \$.

Sunset est l'un des hauts lieux de la vie nocturne de Los Angeles, avec bars, restaurants, boîtes de nuit, particulièrement à hauteur du Sunset Strip, à West Hollywood. C'est dans l'une d'elles, le Viper Room, que l'acteur River Phoenix a trouvé la mort par overdose en 1993. De nombreuses personnes du monde du spectacle, débutantes ou plus confirmées, vivent à proximité, et l'on y trouve les studios d'enregistrement *Sunset Sound Studios* et *United Western Recorders*.

Les bars Roxy Theater, Key Club, Whisky A Go-Go et Rainbow sont particulièrement connus pour accueillir de nombreux concerts de rock (notamment de Glam rock et de Heavy Metal) et sont, depuis toujours, régulièrement fréquentés par des vedettes de ces genre musicaux (Mötley Crüe y faisant allusion dans la chanson *Girls! Girls! Girls!* et Guns N' Roses indirectement en parlant de Los Angeles dans *Welcome to the Jungle*), ces groupes considèrent Sunset Blvd comme un temple et un lieu de naissance du mouvement qu'ils incarnent.

En 2006, dans le documentaire *METAL: A Headbanger's Journey* (*METAL : Voyage au cœur de la bête*), le réalisateur et anthropologue canadien Sam Dunn, consacre une partie de son film à l'univers musical, social et culturel de Sunset et son influence majeure sur le rayonnement de Los Angeles et de la Californie dans la conscience populaire (*Metal : voyage au cœur de la bête* ^[1] sur AlloCiné).

Hommages

Le mythique Sunset boulevard a été commémoré à diverses reprises :

- dans le film culte *Sunset Boulevard* (*Boulevard du Crépuscule* dans sa version française) de Billy Wilder
- dans le film *Mulholland Drive* de David Lynch où le personnage de Rita a un accident qui va changer le cours de sa vie et de ceux qu'elle rencontre... À noter que Lynch cite à de nombreux moments le film de Wilder pour témoigner de l'univers cruel et irréel d'Hollywood.
- dans une comédie musicale d'Andrew Lloyd Webber
- dans une chanson de Castelhemis *Sunset Boulevard*
- dans une chanson de 2005 de Scott Grimes
- à la fin du film *Mr. Bean* avec Rowan Atkinson, pour finir son voyage à Los Angeles en beauté, Mr Bean traverse Sunset Boulevard pour faire quelques photos.
- dans le documentaire *METAL: A Headbanger's Journey* (*METAL : Voyage au cœur de la bête*), de l'anthropologue canadien Sam Dunn, interview du chanteur de Mötley Crüe Vince Neil.
- dans la chanson de Michel Sardou *La Vallée des poupées* (1976), le piano, omniprésent, renforce l'aspect mélancolique et piano-bar de la chanson, avec des allusions indirectes à Gloria Swanson et Marilyn, mais aussi à Orson Welles.

« Le jour se lève sur le boulevard du crépuscule
La star s'endort, bourrée d'alcool et de pilules
Un producteur se traîne à pied jusqu'à Bel-Air
Son film n'a pas marché, il va se foutre en l'air
Le vieux John Wayne, à Beverly, devant son verre
Se fait projeter une fois de plus *Les Bérets verts* »

- dans la chanson *Baby alone in Babylone* de Serge Gainsbourg.
- Un mémorial rendant hommage au chanteur Elliott Smith y a été érigé en 2003.
- Dans un registre plus ironique voire satirique, dans la chanson *Lost in Hollywood* de System of a down

Endroits célèbres

Les endroits notables (actuels et passés) le long de Sunset Boulevard sont :




- Beverly Hills Hotel

- Blessed Sacrament Church
- Book Soup
- CBS Columbia Square
- Château Marmont
- Cinerama Dome
- Comedy Store
- Crossroads of the World
- Designer Donuts
- Dino's Lodge
- Directors Guild of America headquarters
- Dudley Do-Right's Emporium
- Earl Carroll Theatre
- Gower Gulch
- Hollywood Athletic Club
- Hollywood High School
- Hollywood Palladium
- Hotel Bel-Air
- House of Blues
- Hyatt West Hollywood
- Jacopo's Pizza
- KCET
- KTLA
- Metromedia Square
- Rock 'n' Roll Ralphs
- Rock Walk
- Self-Realization Fellowship Lake Shrine
- Standard Hotel
- Sunset Gower Studios
- Tiffany Theatre
- Tiki Ti
- UCLA
- Viper Room
- Whisky A Go-Go
- Will Rogers State Beach
- Will Rogers State Historic Park



Le Cinerama, sur Sunset Boulevard

Hollywood Boulevard

Hollywood Boulevard	
	
Hollywood Boulevard , section du Walk of Fame aux abords du Hollywood and Highland Center	
Situation	
Coordonnées	Coordonnées géographiques: 34° 06′ 06″ N 118° 19′ 29″ W 34° 06′ 06″ Nord 118° 19′ 29″ Ouest
Pays	 États-Unis
Ville	Los Angeles
Quartier	Hollywood
Tenant	Vermont Avenue
Aboutissant	Sunset Boulevard
Morphologie	
Type	Boulevard
Forme	Rectiligne
Histoire	
Création	1887 : Création de Prospect Avenue 1910 : Prospect Avenue devient Hollywood Boulevard
Monuments	Walk of Fame Grauman's Chinese Theatre Hollywood and Highland Center
Géolocalisation sur la carte : Grand Los Angeles 	

Hollywood Boulevard est la plus célèbre artère de Hollywood, un quartier de la ville de Los Angeles en Californie.

Présentation

Hollywood Boulevard est l'un des hauts lieux du tourisme, il s'étend d'Est en Ouest de Vermont Avenue jusqu'à Sunset Boulevard. Il concentre à la fois le Walk of Fame, avec les fameuses étoiles des vedettes, le Grauman's Chinese Theatre, l'El Capitan Theatre et le Hollywood and Highland Center, où sont remis chaque année les oscars du cinéma. Devant le Grauman's Chinese Theatre, nombre de stars ont immortalisé leur passage en laissant une empreinte des pieds et des mains dans du ciment frais.

Historique

À l'origine, de 1887 à 1910, la célèbre artère se nomme Prospect Avenue. Elle tient ce nom de Harvey Wilcox, le propriétaire d'un domaine de 0,6 km² à Cahuenga Valley au nord de Los Angeles qu'il nomme « Hollywood » sur une idée de sa femme. C'est lui qui crée la première carte de la ville, qu'il complète avec les autorités du comté. Avec sa femme comme conseillère, il trace Prospect Avenue comme rue principale. Le promoteur immobilier HJ Whitley contribue au développement de l'avenue. C'est notamment lui qui construit le Hollywood Hotel en 1902, qui connaît son heure de gloire à l'époque du cinéma muet.

C'est donc en 1910 que la municipalité de Hollywood est annexée à la ville de Los Angeles dont elle devient un quartier. La numérotation de la rue change à cette occasion : le 100 Prospect Avenue, au niveau de Vermont Avenue, devient le 6400 Hollywood Boulevard. Ce nom de Hollywood Boulevard vient de la ligne de tramway qui relie Los Angeles à Hollywood, distants à l'époque de 11 km et séparés par des cultures d'agrumes.

Le célèbre Walk of Fame, qui va de Gower Street jusqu'à La Brea Avenue, est créé en 1958. Une extension en est créée plus tard sur Vine Street entre Yucca Street et Sunset Boulevard. Des étoiles y sont incrustées en hommage aux artistes travaillant dans l'industrie du divertissement. La première étoile est mise en place le 28 mars 1960 en hommage à Stanley Kramer (1913-2001).

L'extension du métro du Metro Red Line jusqu'à Hollywood date de juin 1999. Il relie downtown Los Angeles à la vallée de San Fernando, en faisant trois arrêts sur Hollywood Boulevard, au niveau des carrefours avec Western Avenue, Vine Street et Highland Avenue.

Des efforts sont entrepris ces dernières années pour endiguer la dégradation de Hollywood Boulevard. Ils se manifestent notamment par la construction en 2001 du centre commercial Hollywood and Highland Center, jouxtant le Kodak Theatre, accompagnée d'un programme de réhabilitation de logements. Dans le même temps, des boîtes de nuit ouvrent, attirant starlettes et célébrités comme Paris Hilton, Lindsay Lohan, et Jamie Foxx.

Univers de fiction

- Dans le film, *Pretty Woman*, Richard Gere rencontre Julia Roberts sur Hollywood Boulevard.

Homonymes

Il existe deux autres « Hollywood Boulevard », l'un à Hollywood en Floride, et l'autre à Las Vegas.

Sites d'intérêt

- Bob Hope Square
- Grauman's Chinese Theatre
- Grauman's Egyptian Theatre
- El Capitan Theatre
- Frederick's of Hollywood
- Hollywood and Highland
- Hollywood Walk of Fame

- Hollywood Wax Museum
- Hotel Roosevelt
- Janes House
- Kodak Theater
- Masonic Temple
- Musso & Frank Grill
- Pantages Theatre
- Pig 'n Whistle
- Ripley's Believe It Or Not! Odditorium
- Capitol Records Tower

Galerie



**Tournage de «
Black Dahlia »** sur
Hollywood
Boulevard en juin
2005



Panneau



Le Grauman's
Chinese Theatre



El Capitan Theatre
de la Walt Disney
Company



Le Walk of Fame



Étoile de Frank
Sinatra sur Le
Walk of Fame



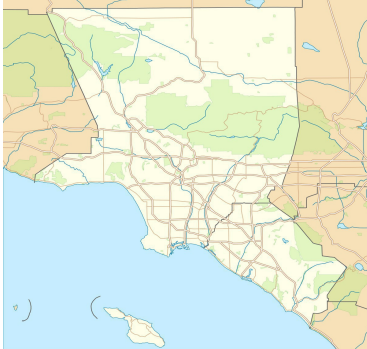


Le Wax
Museum



Empreintes de Clint
Eastwood

Walk of Fame (Hollywood)






Walk of Fame	
	
Walk of Fame , sur Hollywood Boulevard	
Situation	
Coordonnées	Coordonnées géographiques: 34° 06' 06" N 118° 20' 24" W 34° 06' 06" Nord 118° 20' 24" Ouest
Pays	 États-Unis
Ville	Los Angeles
Quartier	Hollywood
Morphologie	
Type	Trottoir
Histoire	
Protection	Monument historique-culturel de Los Angeles
	
Géolocalisation sur la carte : Grand Los Angeles	

Le **Walk of Fame** (littéralement « Promenade de la célébrité ») est un trottoir très célèbre du quartier d'Hollywood à Los Angeles, en Californie, recouvert de plus de 2 000 étoiles. Sur celles-ci, figurent les noms de célébrités de l'industrie du spectacle honorées par la Chambre de commerce de Los Angeles.

Présentation

Le *Walk of Fame* se trouve sur Hollywood Boulevard entre Gower Street et la Brea Avenue et sur Vine Street entre Yucca Street et Sunset Boulevard.

Chaque star se voit dédier une dalle carrée d'environ 80 cm de côté insérée dans le trottoir. Fabriquée dans un matériau à base de ciment imitant le marbre, chaque dalle présente, sur fond anthracite, une étoile rose à cinq branches au contour en laiton gravée du nom de la célébrité. Sous cette inscription, un emblème, lui aussi en laiton rappelle la catégorie dans laquelle la star s'est distinguée. Selon l'industrie concernée, l'emblème est le suivant :

-  une caméra, pour une contribution à l'industrie cinématographique ;
-  un poste de télévision, pour une contribution à l'industrie télévisuelle ;
-  une platine tourne-disque et son bras (vus de dessus), pour l'industrie musicale ;
-  un microphone, pour une contribution à l'industrie radiophonique ;
-  un couple de masques de théâtre ancien (comédie et tragédie), pour une contribution théâtrale.

Histoire

Créé en 1958, le « Walk of Fame » est un hommage aux différents acteurs du « show business ». Au début, certaines célébrités ont reçu plusieurs étoiles pour récompenser leurs contributions dans différents domaines. Aujourd'hui, on a plutôt tendance à récompenser de nouvelles personnes et peu de stars reçoivent plus d'une étoile. En 1978, la ville de Los Angeles a déclaré le « Walk of Fame » monument historique.

À l'origine, le « Walk of Fame » comprenait 2 500 étoiles vides. 1 558 étoiles ont été décernées durant les seize premiers mois. Depuis, elles sont attribuées au rythme d'environ deux étoiles par mois. En 1994, plus de 2 000 étoiles avaient été attribuées, pour arriver en 2009 à près de 2 400. La localisation d'une étoile donnée n'est pas forcément définitive, certaines étant parfois déplacées pour divers motifs, notamment en raison de nouvelles constructions.

L'attribution d'une étoile donne lieu à une cérémonie d'« intronisation » qui se déroule dans les cinq ans à suivre sur le lieu même où l'étoile dédiée est placée ; l'impétrant se voit remettre en souvenir un cadre représentant son étoile dédiée.

Entretien

Le « Walk of Fame » est entretenu par l'association auto-financée « Hollywood Historic Trust ». Chaque personne qui reçoit une étoile doit accepter de participer à une cérémonie de présentation et de verser 30 000 \$ à l'association. En général, cette somme est payée par les studios de cinéma ou les éditeurs musicaux, en raison de la publicité générée par la cérémonie d'inauguration. **Étoiles volées**

Depuis la création du « Walk of Fame » en 1960, quatre étoiles ont été volées. Les premières volées furent celles de James Stewart et de Kirk Douglas alors qu'elles avaient été déplacées temporairement pour un projet de construction ; elles furent retrouvées peu de temps plus tard. L'étoile de Gene Autry fut prise dans les mêmes

circonstances et fut retrouvée en Iowa.

La quatrième et dernière en date est l'étoile de Gregory Peck, volée aux alentours du 27 novembre 2005 (les étoiles étant assez régulièrement déplacées pour rénovation, l'association a mis quelque temps à se rendre compte qu'il s'agissait bien d'un vol). Cette étoile est toujours portée disparue à l'heure actuelle, elle a néanmoins été remplacée temporairement par un double en présence du fils de Gregory Peck.

Bien que les étoiles soient sous une vidéo-surveillance de plus en plus accrue, les caméras n'ont rien enregistré lors du dernier vol.

Faits et chiffres

- Joanne Woodward a reçu la première étoile sur le Walk of Fame le 9 février 1960.
- Quatre « étoiles » rondes identiques dédiées aux trois astronautes Neil Armstrong, Michael Collins et Buzz Aldrin et rappelant la date de la mission Apollo 11 ont été placées aux quatre angles du carrefour entre Hollywood Boulevard et Vine Street.
- La seule personne à avoir reçu une étoile dans les cinq catégories est Gene Autry.
- Des étoiles ont été décernées à des personnages de fiction comme Mickey Mouse, Donald Duck, Winnie l'ourson ou Kermit la grenouille, des personnages déguisés comme Big Bird, et à trois chiens, Lassie, Rintintin et Strongheart.



Étoile de Kermit la grenouille



L'étoile de Charles Spencer Chaplin

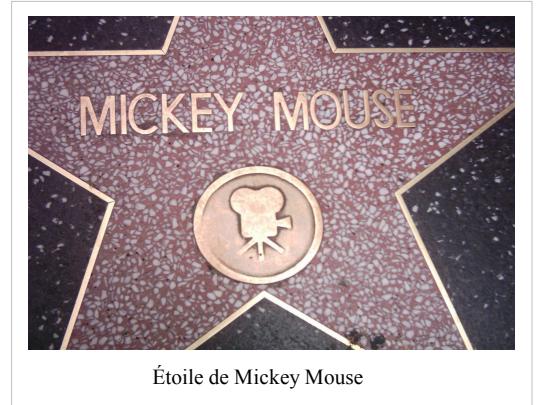


Étoile commémorant le premier pas de l'homme sur la Lune

- Récemment, une pétition, soutenue par Nintendo, a demandé la « starification » des personnages de jeux.
- Seules cinq personnes sont présentes deux fois sous une même catégorie : Michael Jackson, l'une en tant que membre des Jackson Five et une en tant qu'artiste solo ; John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr ^{[1],[2]}, l'une en tant que membre des Beatles et la deuxième en tant qu'artiste solo.
- Des figures majeures du cinéma américain comme Robert Redford, Jane Fonda, Clint Eastwood ou encore Mel Gibson n'ont toujours pas leur étoile ^[3].
- Au 3 octobre 2012, le Walk of Fame comptait 2 483 étoiles.



Étoile de Donald Duck



Étoile de Mickey Mouse

Imitations

À Rotterdam (Pays-Bas), est situé le Walk of Fame Europe où des célébrités laissent leurs empreintes de mains ou de pieds sur des dalles de ciment. Un trottoir de Dingle, en Irlande, imite le Walk of Fame, en décernant

des étoiles à Julia Roberts, Robert Mitchum, Dolly Parton, Timothy Dalton, et d'autres stars d'Hollywood d'origine irlandaise.

L'Allée des Célébrités de Łódź reprend aussi le même modèle pour honorer le cinéma polonais.

À Paris, l'entrée du restaurant Fouquet's arbore les noms des Césars du cinéma sur des plaques en laiton au sol.

Au Mans, durant la semaine précédant la célèbre course des 24 heures du Mans, il est possible de voir l'inauguration d'une nouvelle plaque de bronze présentant les empreintes de mains et les signatures des pilotes victorieux de l'édition précédente. L'une de ces plaques présente les "empreintes" de Michel Vaillant, héros de bandes dessinées.

Dans Detour Of The Mafia , le Walk of Fame est reproduit en face de l'enseigne 3.GAME.6 dans le Little L.A .

Dans Grand Theft Auto San Andreas, à Los Santos (réplique virtuelle de Los Angeles) et plus précisément dans le quartier de Vinewood (réplique virtuelle d'Hollywood), on trouve les étoiles du Walk Of Fame.



Le « Walk of Fame » de Dingle

Liste des étoiles du Hollywood Walk of Fame

Cette liste répertorie les **étoiles présentes sur le Hollywood Walk of Fame** avec sa catégorie et son emplacement. Cette liste doit être cohérente avec la liste du site internet ^[1] du Hollywood Walk of Fame tenue par la chambre des commerces de Hollywood. Les dernières étoiles à avoir été inaugurées furent celles des époux Felicity Huffman et William H. Macy le 7 mars 2012. Il s'agit alors des 2463^e et 2464^e étoiles du Walk of Fame.

Ils sont le deuxième couple de l'histoire du Walk of Fame à recevoir leur étoile dans une cérémonie commune ; les premiers étant Lauren Shuler Donner et Richard Donner en 2008.



En 2000, *Les Simpsons* ont reçu une étoile sur le Walk of Fame.

A


Robert Merrill	Musique	6763 Hollywood Blvd.		
Al Michaels	Télévision	6667 Hollywood Blvd.		
Lorne Michaels	Télévision	6627 Hollywood Blvd.		
Oscar Micheaux	Cinéma	6721 Hollywood Blvd.		
Bette Midler	Musique	6922 Hollywood Blvd.		
Luis Miguel	Musique	7060 Hollywood Blvd.		
David Milch	Télévision	6840 Hollywood Blvd.		
Vera Miles	Télévision	1652 Vine Street		
Lewis Milestone	Cinéma	7021 Hollywood Blvd.		
Ray Milland	Cinéma	1621 Vine Street		
	Télévision	1634 Vine Street		
The Steve Miller Band	<i>voir The Steve Miller Band</i>			
Ann Miller	Cinéma	6914 Hollywood Blvd.		
Bob Miller	Radio	6763 Hollywood Blvd.		
Glenn Miller	Musique	6915 Hollywood Blvd.		
Marilyn Miller	Cinéma	6301 Hollywood Blvd.		
Marvin Miller	Télévision	6101 Hollywood Blvd.		
Mitch Miller	Musique	7013 Hollywood Blvd.		
Mills Brothers	Musique	7000 Hollywood Blvd.		
Nathan Milstein	Musique	6379 Hollywood Blvd.		
Liza Minnelli	Théâtre	7000 Hollywood Blvd.		
Vincente Minnelli	Cinéma	6676 Hollywood Blvd.		
Mary Miles Minter	Cinéma	1724 Vine Street		
Ken Minyard & Robert Arthur	Radio	6808 Hollywood Blvd.		
The Miracles	Musique	7060 Hollywood Blvd.		
Carmen Miranda	Cinéma	6262 Hollywood Blvd.		
Cinéma	6488 hollywood Blvd. I-	Everett Mitchell	Radio	6254 Hollywood Blvd.
Guy Mitchell	Musique	7000 Hollywood Blvd.		
Thomas Mitchell	Cinéma	1651 Vine Street		
	Télévision	6100 Hollywood Blvd.		
Robert Mitchum	Cinéma	6240 Hollywood Blvd.		
Tom Mix	Cinéma	1708 Vine Street		
Hal Mohr	Cinéma	6433 Hollywood Blvd.		
Thelonious Monk	Musique	7055 Hollywood Blvd.		
The Monkees	Musique	6675 Hollywood Blvd.		
Marilyn Monroe	Cinéma	6774 Hollywood Blvd.		
Vaughn Monroe	Radio	1755 Vine Street		
	Musique	1600 Vine Street		
Ricardo Montalbán	Télévision	7021 Hollywood Blvd.		

Grauman's Chinese Theatre

Grauman's Chinese Theatre

Théâtre chinois de Grauman



Type	Lieu
	Los Angeles
Coordonnées	34° 06′ 07″ Nord 118° 20′ 27″ OuestCoordonnées géographiques: 34° 06′ 07″ N 118° 20′ 27″ W
Architecte(s)	Raymond M. Kennedy
Inauguration	18 mai 1927
Nombre de salles	1 1 salle de cinéma
Capacité	1 152 (grande salle)
Gestionnaire	Grauman's Egyptian Theatre
Site web	Site officiel ^[1]
<p>Géolocalisation sur la carte : Grand Los Angeles</p> 	

Le **Grauman's Chinese Theatre** (Théâtre chinois de Grauman) est une salle de cinéma située au 6928 Hollywood Boulevard, à Los Angeles en Californie. Situé le long du Walk of Fame, il est classé *monument historique-culturel de Los Angeles* (*Los Angeles Historic-Cultural Monument*) le 5 juin 1968 par le conseil municipal de Los Angeles

[2]

Historique

La construction du Grauman's Chinese Theatre a débuté en janvier 1926, sous l'impulsion d'un groupe d'investisseurs mené par Sid Grauman. Celui-ci est à l'époque le propriétaire du Grauman's Egyptian Theatre, situé à proximité, et ouvert en 1922.

Après dix-huit mois de travaux, le Grauman's Chinese Theatre ouvre ses portes le 18 mai 1927 et accueille la première du film *Le Roi des rois*, du réalisateur américain Cecil B. DeMille. Depuis, des centaines d'avant-premières et de soirées d'anniversaires y ont été organisées, ainsi que trois cérémonies des Oscars, de 1944 à 1946.

En 1973, la salle est rachetée par Ted Mann, du groupe Mann Theatres, qui la rebaptise Man's Chinese Theater. En 1979, il fait construire deux nouvelles salles, d'une capacité moindre.

En 2001, le théâtre chinois est intégré au centre commercial Hollywood and Highland Center. Les deux salles additionnelles sont détruites et remplacées par le Kodak Theater, qui accueille la cérémonie des Oscars depuis 2002.

Présentation

La salle, qui compte parmi les plus célèbres du monde, présente en avant-premières la plupart des grandes productions hollywoodiennes, dans des conditions de projection parfaites. Ses horaires d'ouverture vont de midi à minuit.

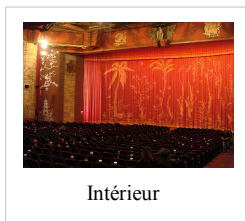
À l'extérieur, devant ce bâtiment, les plus grandes stars du cinéma immortalisent leur passage en laissant leurs empreintes de pieds et de mains dans le ciment. À remarquer, celles de R2-D2 de *Star Wars*, de Donald Duck, d'Humphrey Bogart, de Shirley Temple et les minuscules talons de Marilyn Monroe.

À l'origine, une vedette de cinéma, Norma Talmadge, en visite sur le chantier posa, par accident, son pied dans le ciment encore frais ^[3]. Il n'en faut pas moins à Sid Grauman, le fondateur des lieux, pour avoir l'idée de perpétuer la tradition. Chaque année, de nouvelles empreintes s'ajoutent à la collection.

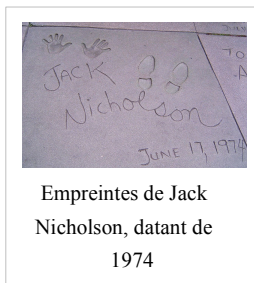
Galerie



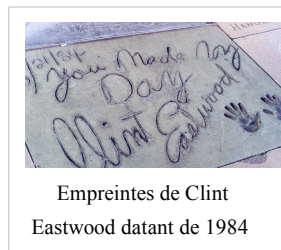
Grauman's Chinese Theatre



Intérieur



Empreintes de Jack Nicholson, datant de 1974



Empreintes de Clint Eastwood datant de 1984



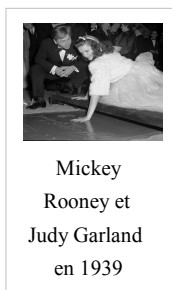
Empreintes de Tom Hanks



Empreintes de Clark Gable



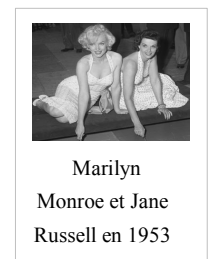
Empreintes de Joan Crawford datant de 1929



Mickey Rooney et Judy Garland en 1939



Empreintes de Marilyn Monroe et de Jane Russell en 1953



Marilyn Monroe et Jane Russell en 1953

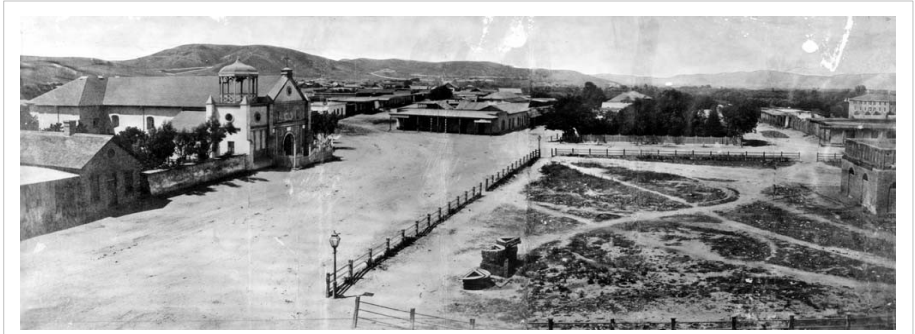
Pueblo de los angeles

El Pueblo de Nuestra Señora la

Reina de los Ángeles (Le village de notre dame la reine des anges) est un village de type espagnol fondé en 1781, qui devient au cours du XX^e siècle la métropole américaine de

Los Angeles. Le Pueblo de Los Angeles a été la deuxième ville créée lors de la colonisation espagnole de l'Alta California partie du territoire de

Las Californias (en).Le village porte le nom de *El Pueblo de Nuestra Señora la Reina de Los Ángeles del Río de Porciúncula*, c'est-à-dire



La Plaza, à gauche l'Église de nuestra señora reina de los Angeles. Sur la droite le terminal du Zanja Madre (fossé creusé pour l'arrivée d'eau).

« le village de Notre-Dame la Reine des Anges à la Porciuncula ». Il est fondé douze ans après le premier presidio Espagnol, le Presidio de San Diego et la mission, celle de San Diego de Alcalá mise en place en 1769. Le colonie originale se compose de onze familles recrutées principalement de l'État de Sonora y Sinaloa au Mexique. Comme les nouveaux colons arrivent et que les soldats des presidios alentours qui prennent leur retraite civile à Los Angeles, la ville est devenue le principal centre urbain du sud de la Haute-Californie, dont la vie économique et sociale tourne autour de l'élevage du bétail et les ranchs qui leur sont consacrés.

Fondation

En 1542, João Rodrigues Cabrilho, est commissionné par le vice-roi Antonio de Mendoza ; il est le premier Européen à naviguer le long de la côte californienne et à l'explorer . Bien qu'il ait affirmé que tout ce qu'il voyait était le territoire de l'Empire espagnol, aucun effort de colonisation n'a été fait depuis plus de deux cents ans. Préoccupée par les efforts de colonisation par les russes et les français, l'Espagne met en œuvre des plans au cours des années 1760 pour établir une présence et défendre sa revendication sur le territoire.

La colonie espagnole n'atteint pas la Haute-Californie avant 1769, lorsque l'explorateur Gaspar de Portolà atteint la région de San Diego par la première voie terrestre à partir de Mexico . Il est accompagné de deux Padres franciscains, Junípero Serra et Juan Crespí (en), qui décrivent l'expédition. Alors qu'ils arrivent par le biais de l'actuel Elysian Park, Los Angeles (en), ils sont impressionnés par une rivière qui coule du nord-ouest, au-delà de leur position, en direction du sud.

Crespí nomme la rivière en espagnol : *El Río de Nuestra Señora la Reina de los Ángeles de Porciúncula*, c'est-à-dire *la rivière de notre-dame reine des anges de la Porciúncula* ^[1]. Le nom fait référence à la Basilique Sainte-Marie-des-Anges d'Assise, en italien : Basilica di Santa Maria degli Angeli et en espagnol : Basilica de Santa María de los Ángeles : il s'agit de l'église de la ville d'Assise en Italie, dans laquelle se trouve la *Porciúncula*, l'église où saint François d'Assise, fondateur de l'ordre des franciscains, a effectué sa vie religieuse. La rivière appelée le *Porciúncula* est devenue de nos jours Los Angeles River.

Comme le nom de la future ville est pris en référence à la *reine des cieus*, le titre de Marie, la variation trouvée dans la formule de Crespí serait utilisé pour la ville, y compris le très long, en espagnol : *El Pueblo de Nuestra Señora Reina de los Ángeles sobre el Porciúncula Río* (Le village de notre-dame la reine des anges sur la rivière de Portioncule) ^[2].

Pendant l'expédition, le Père Crespí remarque un emplacement, le long de la rivière, qui serait bon pour l'implantation d'une colonie ou d'une mission. Cependant en 1771, le Père Serra ordonne, à la place, aux deux

missionnaires, d'établir la Mission de l'archange Gabriel (en) près de l'actuelle Whittier Narrows (en), une section de la rivière San Gabriel (Californie) (en).

Les missionnaires se heurtent à la résistance des Tongvas dans leur tentative de regrouper les populations indigènes. La mission se heurte à de nouveaux troubles, en 1776, quand une inondation endommage : la mission se déplace et est reconstruite sur un emplacement plus élevé et plus défendable, à l'emplacement du site San Gabriel actuel. Le premier gouverneur espagnol de Las Californies, Felipe de Neve (en) avait, ainsi, recommandé au vice-roi Antonio María de Bucareli y Ursúa, l'emplacement du père Crespí sur le *rio Porciúncula* (l'actuelle *Los Angeles River*) pour y implanter une mission. Au lieu de cela, en 1781, le roi Charles III d'Espagne ordonne, à la place, que le *pueblo* soit construit sur le site, ce qui en ferait la deuxième ville de Haute-Californie, après San José de Guadalupe en 1777. Le monarque, sans tenir compte des rôles de production et du commerce des missions, voit un plus grand besoin de pueblos laïcs pour établir des centres agricole et le commerce afin de fournir les besoins croissants de la présence militaire de la couronne à "Nueva California." Les prêtres des missions ignorent le mandat royal et poursuivent leur élevage, le commerce et la production de suif, de savon, de peaux et de viande bovine, souvent en concurrence avec les entreprises des nouveaux *pueblos*.

Règlement

Le gouverneur *de Neve* prend sa mission très au sérieux : en mai 1780, il a un jeu complet de cartes et de plans établis pour la mise en place et le règlement du nouveau village, y compris la mise en place de maisons du gouvernement, mairie, église, les champs, les fermes et l'accès à la rivière ^[3]. Il est admis qu'il s'agit de la première fois qu'une ville ait été planifiée avant même l'arrivée des colons. Mais trouver des *pobladores*, c'est-à-dire des colons, s'avère un peu plus difficile. Après avoir échoué à recruter le nombre de familles prévues à Sonora, il doit aller plus loin, à Sinaloa pour finalement trouver 11 familles, soit 11 hommes, 11 femmes et 22 enfants de différentes castes espagnole-américaine (en) telles que des Créoles , des mulâtres et noirs ^[4].

Comme le dit la rumeur locale, le 4 septembre 1781, les 44 colons se réunissent à la mission San Gabriel et, escortés par un détachement militaire et deux prêtres de la Mission, partent pour le site choisi par Crespí. En réalité, plusieurs de ces familles ont déjà probablement travaillé sur leurs lopins de terre, dès la fin Juillet. En effet, les familles sont arrivées à la mission San Gabriel en deux groupes. Le premier au début de juin et le second à la mi-août. Le deuxième groupe a dû être mis en quarantaine pendant quelques jours en raison d'une épidémie de variole dans le groupe ^[5].

Le gouverneur de Neve donne à la nouvelle ville le nom de *El Pueblo de la Reina de los Ángeles* : le village de la Reine des Anges. Selon les lois des Indes et le règlement des villes nouvelles de la Haute-Californie, il doit mesurer quatre lieues carrées de terre, une distance marquée par une lieue dans chaque direction cardinale à partir du centre-ville ^[6]. Les rues, s'étendent à quarante-cinq degrés par rapport aux points cardinaux, selon un plan qui est encore conservé dans le centre du Downtown Los Angeles ^[7]. Les limites de la vieille ville sont encore marquées par les rues Hoover et Indiana, respectivement, à l'ouest et l'est. En 1784, un *asistencia* (ou sous-mission) de la Mission de San Gabriel est établi sur la Plaza centrale ^[8], pour fournir des services religieux aux colons.

Gouvernement



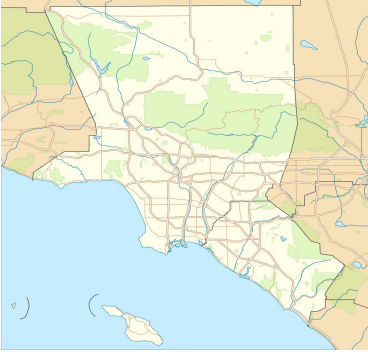
Le pueblo est placé sous la juridiction de la *commandance générale des provinces internes du Nord* ^[9] de la vice-royauté de la Nouvelle Espagne. Comme un pueblo, Los Angeles obtient un cabildo (conseil d'administration coloniale). Les premiers officiers municipaux, les *regidores* (membres du conseil) et l'alcalde (magistrat municipal) sont nommés par le gouverneur de Neve. Les suivants sont élus annuellement par les colons, les *pobladores vecinos* (villageois résidents). Depuis que le gouvernement de Las Californias a une forte orientation militaire dans cette phase précoce de la colonisation, le cabildo civil est à l'origine supervisé par un *Comisionado* (commissaire) nommé par le commandant du Presidio de Santa Barbara qui est chargé de faire en sorte que l'alcade et les regidores s'acquittent correctement de leurs tâches. Le premier alcade enregistré est *José Vanegas*, qui sert de 1786 et 1796.

Vanegas a d'abord été répertorié comme étant un Indien dans le registre original de 1781 (padrón) puis comme étant métis dans le recensement de 1790 ^[10]. Les prochains alcaldes reflètent la population mixte de la petite colonie : José Sinova, est créole (1789), Mariano de la Luz Verdugo , un créole (1790) et Juan Francisco Reyes, un mulâtre (1793). Parmi les premiers regidores, il y a Felipe Santiago García (créole) et Manuel Camero (un mulâtre dans le registre de 1781 et un métisse selon le recensement de 1790). Dans les affaires judiciaires, tant les affaires militaires que civiles sont portées devant la juridiction royale de Guadalajara ^[11].

L'église de Nuestra Señora la Reina de los Angeles

Le 18 août 1814, Fray Luis Gil y Taboada place la première angulaire d'une nouvelle église franciscaine, au milieu des ruines de l' asistencia d'origine. La structure complète est consacrée le 8 décembre 1822 ^[12]. Une chapelle de remplacement, du nom de *La Iglesia de Nuestra Señora de los Angeles* est reconstruite en utilisant des matériaux de l'église d'origine, en 1861. Le terme Reina (la reine) a été ajouté plus tard pour concilier le nom de l'église avec celui de la ville ^[13]. La petite chapelle, appelée aussi *La Placita* et l'église Plaza, servent l'ensemble de la Californie et communauté catholique romaine des immigrants en tant que seule église dans le voisinage de la ville de Los Angeles, jusqu'à la construction en 1876 de la cathédrale de Saint Vibiana. Cette cathédrale devient la paroisse anglophone et La Placita devient la paroisse de langue espagnole ^[14]. L'Église Plaza est encore debout de nos jours, présentant l'architecture coloniale espagnole et le style de charpentes gothiques. La paroisse de Los Angeles dépendait du diocèse de Sonora jusqu'en 1840, quand le nouveau diocèse des deux Californies est créé pour servir les péninsules de la Basse Californie et Alta California. Les deux diocèses de la Sonora et des deux Californies étaient rattachés à l' Archidiocèse de Mexico.

Olvera Street

Olvera Street	
	
Olvera Street, cœur historique de Los Angeles	
Situation	
Coordonnées	Coordonnées géographiques: 34° 03' 26" N 118° 14' 16" W34° 03' 26" Nord 118° 14' 16" Ouest
Pays	 États-Unis
Ville	Downtown Los Angeles
Morphologie	
Type	Rue
Longueur	100 m
Histoire	
Création	1818
<p>Géolocalisation sur la carte : Grand Los Angeles</p> 	

Olvera Street est une petite rue (100 mètres) située dans la partie la plus ancienne du Downtown Los Angeles, en Californie, aux États-Unis et qui est considérée aujourd'hui comme le cœur historique de Los Angeles.

Présentation

Olvera Street est très touristique : elle aligne plusieurs boutiques, des restaurants, des cafés et des étals de produits mexicains. Au n°10, se trouve la plus ancienne maison de Los Angeles, « Avila Adobe ». Elle a été construite en 1818 par Don Francisco Avila. Elle fait partie de **El Pueblo de Los Angeles Historic Monument**, un *Los Angeles State Historic Park*.

Galerie



Avila Adobe


Bagdad Café

Bagdad Café



Le *Bagdad Café*, principal décor et lieu de l'intrigue du film, à l'été 2001

Données clés

Titre original	Out of Rosenheim
Réalisation	Percy Adlon
Scénario	Percy Adlon Eleonore Adlon
Acteurs principaux	Marianne Sägebrecht CCH Pounder Jack Palance
Sociétés de production	Pro-ject Filmproduktion im Filmverlag der Autoren Pelemele Film Hessischer Rundfunk Bayerischer Rundfunk
Pays d'origine	 Allemagne
Genre	Comédie dramatique
Sortie	1987
Durée	95 min

 Pour plus de détails, voir Fiche technique et Distribution

Bagdad Café (*Out of Rosenheim*) est un film allemand réalisé par Percy Adlon et sorti en 1987.

Synopsis

Le Bagdad Café, motel pourvu d'un bar sans licence de vente d'alcool, est situé dans une zone désertique près de Las Vegas et longeant la célèbre Route 66. Jasmine (Marianne Sägebrecht), une touriste allemande abandonnée par son mari en plein désert y échoue avec, comme tout bagage, une valise contenant une garde-robe masculine et un jeu de magie.

Le Bagdad Café est dans un état pitoyable, plus ou moins géré par une femme acariâtre, Brenda (CCH Pounder), et sa famille hétéroclite. Le café est le refuge de gens en marge de la civilisation. L'arrivée de Jasmine bouleverse la vie de cette communauté à la dérive et ramène bientôt la clientèle qui désertait ce trou perdu. Chacun, y compris Jasmine, voit sa vie transformée, et notamment Brenda qui va retrouver un sourire depuis longtemps perdu

Brenda et Jasmine montent ensemble un spectacle de magie qui remporte un succès croissant. Mais Jasmine, dont le

[1]

visa a expiré, doit bientôt repartir, au grand désespoir de Brenda et des habitués du café. Heureusement, Jasmine obtient bientôt un nouveau visa et revient : le spectacle reprend et le Bagdad Café est plus florissant que jamais. Un peintre habitué du café propose à Jasmine de la peindre ; au fil du temps, ses toiles deviennent de plus en plus intimes et il tombe amoureux d'elle. Dans la dernière scène du film, lorsqu'il demande à Jasmine de l'épouser, celle-ci répond seulement : « Je dois en parler avec Brenda. »

Fiche technique

- Titre français : *Bagdad Café*
- Titre original : *Out of Rosenheim*
- Réalisation : Percy Adlon
- Scénario : Percy Adlon, Eleonore Adlon
- Dialogues anglais : Christopher Doherty
- Musique : Bob Telson
- BO :
 - *Calling You*, paroles et musique de Bob Telson, chanson interprétée par Jevetta Steele
 - *Blues-Harp*, instrumental, William Galison à l'harmonica
 - *Brenda, Brenda*, paroles de Lee Breuer/Percy Adlon et musique de Bob Telson, chanson interprétée par Jearlyn Steele-Battle, Marianne Sägebrecth, Tommy Joe White
 - *Calliope*, instrumental
 - *Calling You*, chanson reprise par Bob Telson
 - Musiques additionnelles :
 - *Zwiefach* (danse traditionnelle allemande), interprétée par l'ensemble Deininger Blasmusik
 - *Prélude en do majeur (Le Clavier bien tempéré, livre I)* de Johann Sebastian Bach, interprété au piano par Darron Flagg
- Photographie : Bernd Heintl
- Son : Heiko Hinderks
- Montage : Norbert Herzner
- Décors : Bernt Amadeus Capra, Byrnadette Di Santo, Christian Bachet
- Costumes : Regine Bätz
- Peintures : Robert Campbell
- Pays d'origine :  Allemagne
- Tournage :
 - Langues : allemand, anglais
 - Extérieurs en Californie : Bagdad, Daggett, Newberry Springs
- Producteurs : Percy Adlon, Felix Adlon, Dietrich von Watzdorf
- Productrice exécutive : Eleonore Adlon
- Sociétés de production : Pro-ject Filmproduktion im Filmverlag der Autoren, Pelemele Film, Hessischer Rundfunk, Bayerischer Rundfunk
- Sociétés de distribution : MK2, Filmverlag der Autoren & Vertriebs KG
- Format : couleur (Eastmancolor) — 35 mm — 1.85:1 — son stéréo Dolby SR
- Genre : comédie dramatique
- Durée : 95 minutes
- Dates de sortie :
 - Allemagne de l'Ouest : 12 novembre 1987
 - France : 20 avril 1988
 - États-Unis : 22 avril 1988

Distribution

- Marianne Sägebrecth : *Jasmine*
- CCH Pounder : *Brenda*
- Jack Palance : *Rudi Cox*
- Christine Kaufmann : *Debby*
- Monica Calhoun : *Phyllis*
- Darron Flagg : *Salomo*
- George Aguilar : *Cahuenga*
- G. Smokey Campbell : *Sal*
- Hans Stadlbauer : *Muenchgstettner*
- Alan S. Craig : *Eric*
- Apesanahkwat : *le shérif Arnie*
- Ronald Lee Jarvis : *le routier Ron*
- Mark Daneri : *le routier Mark*
- Ray Young : *le routier Ray*
- Gary Lee Davis : *le routier Gary*

Distinctions

Récompense

- César du cinéma 1989 : César du meilleur film étranger pour Percy Adlon ^[2].

Nomination

- Oscar du cinéma 1989 : Bob Telson nommé pour l'Oscar de la meilleure chanson originale avec *Calling You* interprétée par Jevetta Steele (c'est Carly Simon qui l'emporte cette année-là avec le titre *Let the river run* sur la BO de *Working Girl*).

Commentaires

- Ce film obtint un vif succès en France (plus de 2 300 000 spectateurs) ^[3] tout comme la chanson originale *Calling you*.
- À la suite du film, à partir de 1990, une série télévisée américaine intitulée *Badgad Café* fut diffusée durant deux saisons sur CBS, avec Whoopi Goldberg dans le rôle de la propriétaire du café ^[4].
- En 2005, Percy Adlon met en scène une comédie musicale, inspirée du film ^[5].
- Le véritable *Bagdad Café*, autrefois appelé Sidewinder Cafe, existe non loin du village fantôme de Bagdad (aujourd'hui totalement disparu) sur la Route 66 et reçoit chaque année la visite de nombreux *fans* nostalgiques (coordonnées géographiques : 34°49'11.10"N 116°38'37.5"O).
- L'étrange phénomène optique observé par Jasmine au début du film (et peint par Rudy) et qu'elle nomme sa « vision » existe : il s'agit d'un parhélie. En revanche, ce phénomène se produit habituellement surtout dans les régions polaires, étant dû à une réfraction lumineuse sur les cristaux de glace contenus dans les nuages de haute altitude.

Calico (Californie)

Coordonnées géographiques: 34° 56′ 56″ N 116° 51′ 51″ W

Calico est une ville fantôme située dans le désert de Mojave en Californie du Sud. Fondée en 1881 près de mines d'argent, elle est au début du XXI^e siècle un parc de comté. Elle fait partie du comté de San Bernardino et l'Interstate 15 passe près d'elle.

Histoire

Un peu après sa fondation, la ville abritait 1 200 personnes, dont 500 mineurs. En plus d'un assortiment de bars, de bordels, de lieux de paris et quelques églises, la ville avait son journal, le *Calico Print*.

Dans les années 1890, le prix de l'argent s'est effondré, rendant les opérations minières peu payantes. Avec la fin de l'exploitation de mines de borax en 1907, la ville a été complètement abandonnée.

En 1951, Walter Knott, fondateur de *Knott's Berry Farm*, a acquis la ville et a lancé un programme de restauration selon les photographies d'époque. À la fin des années 1950, un homme habillé comme un cowboy, appelé « Calico Fred », devint une curiosité locale [1]. En 1966, Knott a donné la ville au comté de San Bernardino et elle est devenue un parc de comté. Au début du XXI^e siècle, le parc offre des visites guidées des mines Today, des duels au pistolet, ainsi que d'autres offres touristiques. Cinq immeubles d'époque existent toujours, les autres sont des

répliques construites sur les fondations des immeubles de l'époque. La ville est classée monument historique de la Californie et est qualifiée de « Ville fantôme officielle du *silver rush* » [2],[3]

Notes et références

Références

[1] El Desierto, Barstow High School annual, Barstow, California, 1957, p. 178.

[2] (en) « *Official state silver rush ghost town* »

[3] http://www.leginfo.ca.gov/cgi-bin/waisgate?WAISdocID=72091124183+0+0+0&WAIAction=retrieve

Traductions de



Calico dans le désert de Mojave.


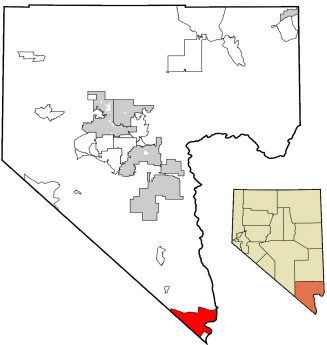


Calico vu de soir.



Calico

Laughlin (Nevada)

Laughlin	
Administration	
Pays	 États-Unis
État	Nevada
Comté	Comté de Clark
Démographie	
Population	8 998 hab. (2007)
Densité	39 hab./km ²
Géographie	
Coordonnées	Coordonnées géographiques: 35° 08' 30" N 114° 37' 07" W35° 08' 30" Nord 114° 37' 07" Ouest
Superficie	23 180 ha = 231,8 km ²
· dont terre	228,2 km ² (98,45 %)
· dont eau	3,6 km ² (1,55 %)
Fuseau horaire	PST (UTC-8)
Localisation	
	
Carte du comté de Comté de Clark	



Laughlin est une ville située dans le comté de Clark, dans le sud du Nevada, aux États-Unis d'Amérique. Elle est aussi appelée la petite Las Vegas.

Laughlin est une petite ville du Nevada, située sur les rives du Colorado surnommée "Little Vegas" par les commerçants, elle offre un avant-goût de Las Vegas sans les contraintes de la circulation et les prix prohibitifs.

Le tourisme à Laughlin

A Laughlin coule non seulement le fleuve Colorado où l'on peut pratiquer la voile, nager, pêcher, faire du ski nautique et d'autres activités sportives, mais on y trouve aussi le lac Mohave avec les mêmes activités à plus grande échelle. Grapevine Canyon vous attend avec ses célèbres inscriptions que les Indiens ont gravées dans la pierre et qui datent de quelque 800 ans avant notre ère, dont certaines représentant des hommes casqués flottants dans les airs, demeurent un mystère pour la communauté scientifique.

Les mystérieuses peintures indiennes de Laughlin

Source de curiosité, les célèbres peintures indiennes de Laughlin, situées dans le canyon de Grapevine révèlent de merveilleuses inscriptions. Les Indiens ont gravées dans la pierre de magnifiques représentations dont certaines restent un mystère. Les traditions précolombiennes sont peut-être les cultures qui ont été le plus étudiées et sur lesquelles l'on a le plus écrit au cours du siècle dernier, en particulier dans les milieux spécialisés (anthropologie, archéologie, etc.), mais aussi les plus incomprises dans leur intégrité, sauf quelques honorables exceptions. À l'époque actuelle, cependant, l'on possède à leur sujet des éléments et des informations en bien plus grande quantité, grâce à 'l'universalisation' du monde produite par l'éclosion des sciences de la communication. Plusieurs **petroglyphes de Laughlin** représenteraient des hommes casqués ou couronnés, en lévitation, sur un fond d'étoiles. D'autres ne constateront qu'un effet d'optique autour d'une simple scène de chasse, sur fond de neige... Faut-il rappeler que le nom de l'état du Nevada proviendrait d'un mot espagnol qui signifierait "couronné de neige" !